



HAL
open science

L'impact de la lecture interactive sur tablette sur la compréhension orale des élèves de GS

Mathilde de Montfumat

► **To cite this version:**

Mathilde de Montfumat. L'impact de la lecture interactive sur tablette sur la compréhension orale des élèves de GS. Education. 2023. dumas-04098082

HAL Id: dumas-04098082

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04098082>

Submitted on 15 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

INSPÉ Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Normandie · Caen

Mémoire

En vue de l'obtention du master

« Métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation »

Mention «1er degré. Professorat des écoles»

Université de Caen Normandie

Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation

L'impact de la lecture interactive sur tablette sur la compréhension orale des élèves de GS.

de Montfumat Mathilde

22109959

Année universitaire 2022-2023

Sonia Clouet

1.4 Didactiques de la langue à l'école : approche transdisciplinaire.

Sommaire

1. Introduction.....	5
1.1 Choix de la thématique.....	5
1.2 Évolution de mon questionnement entre mon M1 et mon M2.....	6
2. Cadre théorique.....	7
2.1 La compréhension de récit orale.....	7
2.1.1 Les préconisations institutionnelles.....	7
2.1.2 L'apport de la recherche.....	8
2.2 Le rappel de récit et l'évaluation.....	9
2.3 L'album de jeunesse.....	10
2.4 Le conte.....	11
2.5 Le numérique.....	12
2.6 Le récit interactif.....	13
2.7 L'interactivité.....	15
2.8 Problématisation.....	16
2.9 Formulation des hypothèses.....	16
3. Cadre méthodologique.....	17
3.1 Procédure.....	17
3.2 Contexte de recueil de données.....	18
3.3 Supports.....	18
3.3.1 Les récits.....	18
3.3.2 Outils et supports de lecture.....	20
3.3.3 Outils et supports d'évaluation.....	21
3.3.4 Les méthodes de recueil de données.....	22
3.4 Justifications des choix.....	22
3.4.1 Le choix du genre littéraire.....	22
3.4.2 Le choix des supports de lecture.....	23
3.4.3 Le choix du rappel de récit.....	24
3.4.4 Le choix de l'évaluation.....	24
3.4.5 Le choix du support de rappel de récit : le tapis à histoire.....	25
3.4.6 Le choix des entretiens individuels.....	25
3.4.7 Le contexte d'évaluation.....	26

4. Résultats et analyse des données.....	27
4. 1 Résultats des évaluations diagnostiques.....	27
4.2 Résultats des évaluations sommatives.....	28
4. 3 Résultats des séances de travail en classe.....	29
4. 4 Bilan des résultats.....	32
5. Conclusion.....	33
5.1 Bilan.....	33
5. 2 Limites de l'expérimentation et des résultats.....	34
5. 3 Apports de ma recherche.....	35
6. Bibliographie.....	36
7. Annexes.....	39
7. 1 Annexe 1 : Fiches de préparation et plan de séquence <i>Boucle d'Or et les Trois Ours</i>	39
7. 2 Annexe 2 Fiches de préparation et plan de séquence <i>Les Trois Petits Cochons</i>	42
7. 3 Annexe 3 Présentation de l'album support.....	47
7. 4 Annexe 4 Présentation du support application interactive de lecture.....	48
7. 5 Annexe 5 Présentation des tapis à histoires.....	50
7. 6 Annexe 6 Exemplaires de grille d'évaluation du rappel de récit de <i>Boucle d'Or et les Trois Ours</i>	51
7. 7 Annexe 7 Retranscription d'un rappel de récit de <i>Boucle d'Or et les Trois Ours</i>	59
7. 8 Annexe 8 Fiches de travail élève lors de la séance 2 sur <i>Boucle d'Or et les Trois Ours</i>	64
7. 9 Annexe 9 Production d'élève lors de la séance 3 sur <i>Boucle d'Or et les Trois Ours</i>	66
7. 10 Annexe 10 Fiches de travail élève lors de la séance 4 sur <i>Boucle d'Or et les Trois Ours</i>	67
7. 11 Annexe 11 Exemplaires de grille d'évaluation du rappel de récit des <i>Trois Petits Cochons</i>	69
7. 12 Annexe 12 Retranscription d'un rappel de récit des <i>Trois Petits Cochons</i>	77
7. 13 Annexe 13 Fiches de travail élève lors de la séance 3 sur <i>Les Trois Petits Cochons</i>	80
7. 14 Annexe 14 Production d'élève lors de la séance 4 sur <i>Les Trois Petits Cochons</i>	81
7. 15 Annexe 15 Fiches travail élève lors de la séance 5 sur <i>Les Trois Petits Cochons</i>	82
7. 16 Annexe 16 Exemplaires de grille de recueil des réponses au questionnaire sur l'utilisation de la tablette.....	84
7. 17 Annexe 17 Retranscription d'un questionnaire sur l'utilisation de la tablette.....	86
7. 18 Annexe 18 Grille récapitulative présentant les réponses au questionnaire sur l'utilisation de la tablette.....	88
7. 19 Annexe 19 Exemplaires de grille de recueil des réponses au questionnaire post-expérimentation.....	89

7. 20 Annexe 20 Retranscription d'un questionnaire post-expérimentation.....	91
7. 21 Annexe 21 Grille récapitulative présentant les réponses au questionnaire post-expérimentation.....	92
7. 22 Annexe 22 Tableur présentant les notations des évaluations des rappels de récits.....	93
8. Résumé et abstract.....	94

1. Introduction

1.1 Choix de la thématique

Avant même d'arriver en M1 MEEF j'avais déjà l'idée d'axer mon potentiel futur mémoire sur le thème, assez large, de la lecture. Cette volonté est née lors de mon Service Civique effectué dans une école primaire pendant 7 mois entre 2020 et 2021. J'y ai observé dans toutes les classes dans lesquelles j'ai travaillé, de la maternelle à l'élémentaire, le lien très fort qu'ont les élèves avec la lecture, et surtout la lecture d'histoires. Le fait de voir cette relation des élèves avec les livres du côté « professeur » m'a replongé dans ma propre scolarité à l'école primaire et m'a permis de me rendre compte de l'importance des traces que ces histoires laissent dans la mémoire. Je me suis souvenue par exemple des lectures des albums des 3 Chardons comme *Pitou l'enfant roi*, *Mirabelle et ses amis* ou encore *Éloi et la chamois*. Chaque lecture en classe de ces récits était prolongée par un spectacle grandeur nature de l'histoire interprété par un intervenant dans mon école, ce qui constituait des moments forts et ce qui explique les souvenirs encore vifs des chansons chantées par les différents personnages des histoires par exemple. À mon arrivée en M1 MEEF, cela m'a donc tenu à cœur de m'intéresser à la lecture dans le cadre plus « approfondi » du travail de recherche. J'ai donc intégré l'atelier de recherche 1. 4 « Didactique de la langue à l'école » pour être au plus près de mon sujet. Après avoir commencé à m'intéresser à la manière dont la lecture était enseignée dans le système éducatif français, je me suis penchée sur les évaluations nationales et internationales concernant celle-ci. C'est ici que le premier virage de ma recherche se situe. Je me suis rendu compte que la compréhension faisait défaut que ce soit aux élèves sortant à peine de l'école primaire (évaluée par les enquêtes PIRLS) qu'aux élèves âgés de 15 ans (correspondant à la fin du collège et à l'entrée au lycée et évaluée par les enquêtes PISA). En effet, on peut lire dans les rapports de ces enquêtes internationales que les performances des jeunes français concernant la compréhension de l'écrit sont en baisse. C'est ce que l'on comprend dans une Note d'information portant sur les résultats de l'enquête PIRLS 2016 présente sur le site internet de l'Éducation Nationale : « Depuis PIRLS 2001, la performance globale française baisse progressivement à chaque évaluation. En 2016, l'écart est significatif et représente - 14 points sur la période de quinze ans. » Mes deux stages SOPA de 1^{ère} année de Master m'ont permis de mettre en place des séquences en français portant sur la compréhension de récit avec l'étude des « substituts » avec une classe de CE2 et de CM2. En français, la substitution correspond à l'action de remplacer les sujets d'une phrase par des pronoms, groupes nominaux pour rendre la lecture plus fluide et éviter les

répétitions. Le fait de savoir à qui renvoient ces substituts joue donc un rôle dans la compréhension des récits. Les évaluations diagnostiques de début de séquence pour chaque classe m'ont permis de me rendre vite compte, qu'en effet, la compréhension de récit n'est pas innée et qu'un certain nombre d'élèves possèdent des difficultés dans ce domaine : beaucoup sont incapables de retrouver le personnage ou l'objet remplacé dans une phrase comportant un substitut ou encore de comprendre la chronologie d'un récit non linéaire. J'ai découvert alors que cette composante de la lecture porte des problématiques et est un sujet intéressant à travailler. À partir de ces informations j'ai donc décidé d'axer mes recherches sur la compréhension de récit et comment l'améliorer dans un premier temps. J'ai lu des ouvrages de nature didactique, de nature institutionnelle en lisant les programmes des 3 cycles d'apprentissage de l'école primaire parus en 2020 et 2021. Enfin, j'ai complété mes lectures par des ouvrages scientifiques. La question de la compréhension de récit à l'école primaire est un sujet très vaste qui a beaucoup été traité dans le champ de la didactique depuis les 20 dernières années. J'ai donc dû resserrer mon champ de recherche en me focalisant sur un aspect de la compréhension et un niveau de l'école primaire. C'est la lecture de la thèse de Eleonora Acerra sur la poétique des œuvres hypermédiatiques qui m'a permis de spécifier ma recherche. Cet article m'a permis de découvrir le monde des lectures numériques : les adaptations de littérature jeunesse numérique, les applications interactives ... C'est à partir de ce moment que s'est opéré le tournant dans mes recherches : j'ai cherché à produire un travail de recherche croisant la notion de compréhension et les applications de lecture interactive. Le but de mon expérimentation était de montrer l'impact de la lecture sur tablette numérique interactive, par rapport à la lecture sur papier, sur la compréhension des élèves. Les applications de lecture interactive pour enfants disponibles sur les plateformes de téléchargement ne correspondaient pas au niveau de mes élèves de CM2 quittant l'école primaire pour le collège lors de mon 2^e stage SOPA, j'ai donc demandé une affectation pour une classe de maternelle pour mon 3^e stage SOPA afin de mettre en place mon expérimentation en classe : j'ai été affectée dans une classe multi-niveaux TPS – PS – MS – GS. À partir de ce moment j'ai pu cibler un niveau particulier : la Grande Section. J'ai donc redirigé mon cadre théorique vers les programmes de cycle 1 et surtout permuté la notion de compréhension avec celle de compréhension de l'oral. Les lectures qui ont suivies ont donc évoluées, je me suis intéressée à la littérature numérique, aux applications interactive de lecture, à la compréhension orale à l'école maternelle, au travail avec les albums mené en classe.

1.2 Évolution de mon questionnement entre mon M1 et mon M2

La principale évolution entre mon M1 et mon M2 a été la confrontation au terrain. En effet, lors du M1, un protocole pour l'expérimentation en classe a été mis au point de manière théorique sans connaître le niveau de classe dans lequel je serais affectée au S3. C'est au mois de septembre que s'est opérée la plus importante évolution car j'ai dû adapter mon protocole d'expérimentation au niveau de la classe dans laquelle j'étais affectée et au niveau réel des élèves concernant leur compréhension et leur expression orale.

2. Cadre théorique

2.1 La compréhension de récit orale

2.1.1 Les préconisations institutionnelles

Au sens littéraire du terme, sur le site CNRTL la compréhension est définie comme la « Capacité de comprendre (ou d'être compris); action de comprendre, résultat de cette action. » Auparavant délaissée de l'acte de lire dans le champ de la didactique, elle est dorénavant une partie indissociable de la définition de la lecture. Dans les documents d'accompagnement publiés sur Éduscol, on peut lire à propos de la lecture : « l'acte de lire repose sur deux grandes composantes, deux processus fondamentaux et transversaux : l'identification de mots écrits et la compréhension qui relève de processus généraux et non spécifiques à la lecture. » Dans le guide « Pour enseigner la lecture et l'écriture » publié sur Éduscol en août 2019 la compréhension écrite comme orale est décrite, de manière didactique, comme « une activité cognitive complexe et multiforme ». On retrouve une définition de l'acte de comprendre : « Comprendre un texte, c'est se faire une représentation mentale cohérente qui intègre toutes les informations du texte ». Dans le programme d'enseignement du cycle 1, on retrouve la notion de compréhension orale dans la première partie consacrée au domaine 1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions ». La compréhension orale constitue un attendu de fin de cycle sous la forme de la compétence « comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu ». Des préconisations institutionnelles sont présentées dans les documents accompagnants la rubrique « J'enseigne au cycle1 », partie « Compréhension de récits ». Ils ont pour but de faire comprendre aux enseignants que l'enseignement de la compréhension est fondamental car il conditionne l'envie des élèves de lire et alimente leurs usages et rapports aux livres. Pour mener à bien cet enseignement de la compréhension il leur est demandé

de construire une progression dans leurs séances. À l'école maternelle les deux pôles sur lesquels travailler sont le repérage, l'identification et la compréhension des personnages et la construction du « film » du récit. Il est conseillé aux enseignants de lire et de s'appuyer sur des versions premières des contes et des récits patrimoniaux. La lecture complète et non morcelée de ces œuvres est préconisée afin que les élèves prennent conscience de l'unicité du récit, qu'ils voient le récit comme un tout.

2.1.2 L'apport de la recherche

Les documents accompagnants les programmes citent notamment Jocelyne Giasson, professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'Éducation de l'Université Laval, dans les documents portant sur la compréhension de récit. Je m'appuierai sur son modèle de la compréhension et également sur ses travaux dans la partie méthodologie. Selon Giasson dans *La compréhension en lecture* (1990), il existe plusieurs processus qui jouent un rôle dans l'acte de comprendre un texte. Les processus d'intégration permettent à l'élève de faire du lien entre les unités de sens (les phrases), ils poussent à faire des inférences (une inférence est une opération mentale qui permet de trouver le lien entre une proposition et une autre). Les microprocessus et macroprocessus permettent de sélectionner l'information importante, dans les phrases pour les microprocessus, dans le texte entier, pour les macroprocessus. Les processus d'élaboration mis en action par l'élève permettent de faire du lien entre le texte lu et ses connaissances personnelles. La gestion de l'assimilation du texte et le choix des stratégies de lecture correspondent aux processus métacognitifs. Marie France Bishop, agrégée de Lettres Modernes dont les travaux portent principalement sur les difficultés de l'apprentissage de la compréhension en lecture, a représenté lors de son intervention à l'IFÉ en octobre 2018 un consensus actuel des recherches sur la compréhension. Ce consensus présente la compréhension (écrite comme orale) comme l'élaboration d'une image mentale et y lie quatre familles de compétences : les compétences stratégiques, les compétences référentielles, les compétences lexicales et linguistiques et l'autocontrôle agissant comme métacognition. L'apport de cette présentation de Marie France Bishop réside dans le fait qu'elle prend en compte ce qu'il se passe sur le terrain et réunit les plus récentes études sur le domaine. Le début de sa présentation met en avant les résultats du programme de recherche Lire et Écrire. Ce programme consiste en une enquête effectuée entre 2013 et 2015 dans 131 classes réparties sur 16 académies et portant sur 2507 élèves. C'est la première étude en France qui a porté sur autant d'élèves sur une aussi longue durée et qui a recueillie autant de données. On sait aujourd'hui que dans les classes observées, en moyenne 16 % du temps accordé à l'apprentissage de la lecture est accordé à la compréhension et 40 % des activités menées dans le sens de la

compréhension ne font pas progresser les élèves : la compréhension n'est pas perçue comme une priorité dans l'enseignement de la lecture car les professeurs n'y sont pas formés dans les INSPE. Pour définir au mieux l'enseignement de cette compréhension qui fait défaut Marie France Bishop présente les neuf types de tâches réalisables en classe avec les élèves :

- définir, expliciter une intention de lecture ;
- anticiper, formuler ou vérifier des hypothèses ;
- décrire, commenter une illustration ;
- expliquer ou reformuler le sens ou évoquer une représentation mentale à propos d'une phrase ou d'un texte ;
- produire un rappel de récit complet ou partiel ;
- rendre explicite une information implicite ;
- proposer, débattre ou négocier une interprétation ;
- réaliser une tâche écrite impliquant la compréhension explicite ou implicite d'une phrase ou d'un texte ;
- corriger une tâche écrite portant sur la compréhension d'une phrase ou d'un texte.

Marie France Bishop met enfin en avant le fait que c'est le plus souvent la compréhension des informations implicites qui met en difficulté les élèves dans les tâches de compréhension. Les évaluations mise en œuvre dans le cadre de ce programme de recherche ont porté sur des textes lus et entendus, les compréhensions étaient donc écrites et orales et les travaux de Marie France Bishop ont donc tous leur place dans ce paragraphe dédié à la compréhension orale. Cette présentation des résultats de l'étude Lire et Écrire s'est poursuivi par la formation d'un groupe de chercheurs et de formateurs pour créer des pistes concrètes d'actions en direction des enseignants. Vincent Jouve, professeur en littérature française et chercheur en théorie de la lecture explicite dans un article, publié dans le magazine Sciences humaines en 2021, les raisons qui nous poussent à être attiré par les textes et les personnages de ces derniers. Il y fait du lien avec son ouvrage paru sur le même thème en 2019¹ dans lequel il tente de mettre à jour les ressorts qui attirent les lecteurs vers les récits. Il met en avant le fait que le lecteur n'est impliqué dans sa lecture que lorsqu'il veut s'y impliquer, qu'il se porte volontaire pour le lire et s'y plonger pour faire vivre le texte. Il énonce pour cela une loi psychologique : ce qui me concerne possède un degré d'importance supérieur à

1 Jouve, V (2019). Le pouvoir de la fiction. Malakoff : Armand Colin – Dunod

tout autre chose. Dans le cadre de la compréhension écrite comme orale c'est moi qui suis acteur : j'écoute ou je lis donc je me sens forcément concerné. On peut faire un lien ici avec le récit interprétatif qui sera développé plus tard : l'élève est concerné au premier plan car c'est lui qui fera vivre le récit.

2. 2 Le rappel de récit et l'évaluation

Le rappel de récit est une activité qui consiste, pour l'élève, à raconter, reformuler une histoire qu'il vient de lire ou qu'un adulte vient de lui lire, avec ses propres mots. On le retrouve dans les neuf tâches possibles en classe présentées par Marie France Bishop : le rappel de récit constitue l'une d'elles. Un rappel de récit demande en amont une compréhension correcte de ce texte. En plus du travail sur la compréhension de récit, le rappel de récit est une activité qui fait travailler le langage oral pour l'élève et elle est présente dans le programme du cycle 1 sous la forme d'attendus de fin de cycle : « Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre », « S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis, reformuler pour se faire mieux comprendre », « Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire évoquer, expliquer, questionner ». Le but du rappel de récit permet, pour l'adulte qui évalue, de connaître le niveau réel de compréhension d'un récit lu. En mettant en place un rappel de récit individuel, l'enseignant a un accès direct à la compréhension personnelle de l'élève qui rappelle. En effet, pour raconter l'histoire qu'il a entendue l'élève va devoir « réorganiser les éléments d'information de façon personnelle » selon Jocelyne Giasson, (1990) : « le fait d'avoir à redire le texte demande aux élèves de réorganiser les éléments de façon personnelle. La sélection qu'ils font de ces éléments révèle leur manière de comprendre l'histoire ». C'est en demandant à chaque élève de raconter l'histoire avec ses propres mots que l'on accède à leur vision, leur compréhension de l'histoire qu'ils viennent d'entendre. Le rappel de récit est donc la meilleure activité pour évaluer précisément la compréhension des élèves. Le rappel de récit peut être utilisé en classe comme entraînement pour s'exercer à raconter une histoire ou comme évaluation pour vérifier le niveau de compréhension d'un élève. Dans le cadre de cette expérimentation, il sera utilisé comme évaluation du niveau de compréhension sous la forme d'évaluation diagnostique puis d'évaluation sommative (évaluation de début et de fin de projet d'apprentissage). Dans leurs ouvrages *Narramus*, Roland Goigoux, Professeur des Universités en sciences de l'éducation, spécialiste de l'enseignement de la lecture à l'Université Clermont-Auvergne, et Sylvie Cèbe, Maîtresse de conférences en sciences de l'Éducation à l'INSPE Clermont-Auvergne, présentent le rôle de cette activité. Elle constitue le but à atteindre en fin de projet, elle est le savoir-faire à

acquérir au cours du projet d'enseignement : « L'activité de rappel de récit finalise la tâche d'écoute de la lecture oralisée. Elle lui donne un but intégrateur ».

2.3 L'album de jeunesse

L'album est un élément difficile à définir car il est en constante évolution. Selon Christine Boutevin et Patricia Richard-Principalli le terme d'album « désigne tout d'abord un support, c'est à dire l'aspect matériel d'un certain type de livre ». Christine Boutevin, maître de conférence en langue et littérature française et Patricia Richard-Principalli, docteure en littérature française, écrivent : « on le définit alors comme un ensemble de pages reliées commençant et se terminant par une couverture rigide ». Jusque là l'album est défini simplement par son aspect physique. Une définition axée sur le contenu de l'album est présente plus loin dans l'ouvrage *Dictionnaire de la littérature de jeunesse à l'usage des professeurs des écoles* : « dans la littérature de jeunesse l'album désigne un ouvrage alliant texte et image dans une relation d'interdépendance ». Claude Le Manchec, formateur en INSPE et chargé de recherche à l'INRP, définit l'album plus précisément en se focalisant sur sa narration dans *L'album, une initiation à l'art du récit* : « l'album repose sur un procédé narratif subtil qui associe deux formes de progression, celle d'une image initiale et celle d'un texte aux dimensions modestes ». C'est dans sa narration que se situe la singularité de l'album. Le Manchec, parle d'une « double progression » entre l'image et le texte. On peut dire que les deux aspects les plus importants pour définir l'album sont donc d'un côté un aspect physique particulier et un rapport unique entre image et texte. Ce qui caractérise l'album et ce que l'on retiendra par rapport à d'autres supports c'est bien la prédominance de l'image sur le texte écrit. Sophie Van der Linden, romancière et spécialiste de l'album de jeunesse, résume très bien la difficulté de définition dans la conclusion de son ouvrage dédié à l'album publié en 2006 : « ce type de livre échappe à toute tentative de fixation de ses règles de fonctionnement. Sa diversité et sa souplesse impliquent une constante mise à jour ». Dans la présente recherche, l'album sera utilisé comme un support de lecture. Dans les documents accompagnants les programmes d'enseignement du cycle 1, l'album de jeunesse a une grande place dans les ouvrages à lire en classe. Il figure comme une des sources majeures dans la liste de référence. Une progression est même pensée pour son étude en classe par les enseignants selon leur complexité. Les différentes manières de lire un album sont présentées : lire le texte et montrer les images en même temps, lire le texte avant de montrer les images, montrer les images puis lire le texte.

2. 4 Le conte

Le conte est un genre littéraire. C'est avant tout un genre qui nous a été transmis sous la forme écrite mais qui trouve ses origines dans la tradition du contage oral. Sa principale caractéristique est la présence du merveilleux dans son contenu : des éléments ou évènements surnaturels sont donc présents ou peuvent se dérouler. Ce genre littéraire se décompose en plusieurs types :

- le conte merveilleux qui présente des personnages facilement identifiables et qui énonce un propos à visée éducative,
- le conte philosophique qui rapporte des conceptions philosophiques,
- le conte étiologique qui explique un fait de la vie quotidienne en ajoutant une origine fictive
- le conte facétieux qui vise à divertir le lecteur
- le conte satirique dont le but est de se moquer d'une personne ou d'une idée.

Le genre littéraire du conte comporte une structure propre aisément reconnaissable. Il commence très souvent par une formule d'ouverture (l'expression « il était une fois ») et une formule de fermeture qui conclue une fin généralement heureuse. La structure narrative se décompose en une situation initiale bousculée par un élément déclencheur qui entraîne des péripéties. Ces péripéties se résolvent à l'aide d'un élément de résolution qui introduit une situation finale. On retrouve le genre du conte dans les programmes scolaires dès le cycle 1. Dès la troisième partie de l'introduction, le conte est cité dans la partie « Une école où les enfants vont apprendre ensemble et vivre ensemble ». Il y est noté que le rôle des contes à l'école maternelle est tout d'abord de confronter les jeunes élèves aux expériences morales : les élèves s'identifient aux personnages fictifs, avec une certaine distance, et développent leurs capacités à exprimer leurs émotions face à ce qu'ils vivent « par procuration ». Un second rôle des contes est mis en avant dans la sous-partie « L'écrit » du domaine 1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » du programme. Le conte fait partie des textes sur lesquels l'enseignant peut s'appuyer pour une fréquentation de la langue écrite. Il doit habituer ses élèves à « la réception de la forme écrite de la langue française afin d'en comprendre le contenu ». La fréquentation avec les contes constitue la transmission d'une culture commune envers tous les élèves qui construisent ainsi une image mentale de cadres spatio-temporel, de personnages archétypaux (la fillette naïve, le méchant loup, la grand-mère sans défense) et de péripéties reconnues. Que ce soit pour l'acquisition des

« fondamentaux » ou pour la formation de la personne on peut dire que le conte a une place à part entière dans le programme d'enseignement des classes de maternelle.

2. 5 Le numérique

La notion de numérique désigne ici les équipements numériques variés comme les ordinateurs, les tablettes tactiles, les TBI (Tableaux Blancs Interactifs), les smartphones mais aussi les usages et les compétences liés à ces objets. On peut dire que le numérique et sa maîtrise sont présents dans les programmes d'enseignement de l'école primaire, et ce, dès l'école maternelle. On retrouve la compétence d'utilisation de différents outils dès la deuxième partie de l'introduction du programme « Une école qui organise des modalités d'apprentissage spécifiques » : « les supports numériques (...) ont leur place à l'école maternelle à condition que les objectifs et leurs modalités d'usage soient mis au service d'une activité d'apprentissage ». Le numérique est également présent dans le domaine 5 « Explorer le monde ». Il permet aux élèves d'acquérir les compétences d'utilisation et de manipulation : « de la petite section à la grande section, les enfants apprennent à relier une action ou le choix de l'outil à l'effet qu'ils veulent obtenir : (...) manipuler une souris d'ordinateur, agir sur une tablette numérique », « le rôle de l'école est de donner des repères pour comprendre l'utilité des nouvelles technologies et commencer à les utiliser de manière adaptée ». On voit que l'utilisation des outils numériques est un objectif pour les élèves de l'école maternelle et concerne les élèves de tous les niveaux la composant. On peut également évoquer le fait que le numérique a trouvé, depuis plusieurs décennies, une place de plus en plus importante au sein de l'École. Cette évolution du numérique en classe s'est accentuée à partir des années 1970-1980 lorsque les premiers ordinateurs ont été installés dans les salles de classe. L'évolution a continué avec le plan « Informatique pour tous » de 1985 qui prévoyait l'affectation de 10 00 machines et professeurs formés en classe. Entre la fin des années 1990 et le début des années 2000 l'Internet est arrivé sur le territoire français et a fait peu à peu son apparition au sein du système éducatif avec l'apparition du B2i, le Brevet Informatique et Internet, attestation qui évalue les aptitudes des élèves à utiliser les outils numériques remplacé par le CRCN, l'insertion du numérique dans le Socle Commun de Compétences, de Connaissance et de Culture et dans les programmes scolaires et la création des ENT, Espace Numérique de Travail. Ces différentes étapes révèlent bien que le numérique a trouvé et continue de trouver une place importante au sein de l'enseignement. L'apport du numérique dans les salles de classe est lié à ses supports qui permettent de nouvelles fonctionnalités. Franck Amadiou et André Tricot, tous deux professeurs de psychologie cognitive et membres de laboratoire ayant pour but de mieux comprendre les processus psychologiques liés aux

capacités, expliquent que les TICE, Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement, apportent des contenus plus interactifs, peuvent présenter plusieurs formats multimodaux qui peuvent capter l'attention d'élèves désintéressés des supports classiques à l'école (2020).

2.6 Le récit interactif

Le récit interactif est une notion et un champ de recherche encore récent car il a évolué et trouvé sa place au fur et à mesure de l'évolution des nouvelles technologies. La terminologie n'est pas précise ou du moins pas univoque car pas utilisée de la même manière par les différents chercheurs. Pour définir le récit interactif de manière théorique je m'appuie, dans ce paragraphe sur les travaux de Serge Bouchardon, auteur et professeur des universités en sciences de l'information et la communication, Nathalie Lacelle, professeure au Département Didactique des langues à l'Université de Québec à Montréal et directrice de la Chaire en littératie médiatique multimodale. Pour décrire le récit interactif j'utilise principalement la définition de Serge Bouchardon car, selon moi, il en présente une définition complète décrivant l'objet mais aussi le support sur lequel il existe et également le champ auquel il se rapporte. Il écrit en 2009² à propos du récit interactif que c'est un « un discours formé d'un texte et d'autres médias qui consiste en un programme informatique sur un support numérique dans le champ de la littérature ». Nathalie Lacelle et Prune Lieuter, productrice indépendante d'expériences numériques pour la jeunesse et doctorante en littérature de jeunesse, présentent en 2014 le panorama des nouvelles formes littéraires numériques. Elles mettent en avant les trois principales pratiques d'écritures concernant ces nouvelles formes numériques : la littérature visuelle, regroupant la littérature exclusivement publiée sur internet comme les œuvres numérisées, les PDF (Portable Document Format), la littérature numérique, qui est une prolongation de la littérature visuelle en utilisant les potentiels du numérique et la littérature augmentée qui est l'évolution la plus récente des formes littéraires numériques car il s'agit d'une littérature multimodale comprenant des fonctionnalités technologiques comme le partage et l'interactivité. Les auteures placent le récit interactif dans la dernière catégorie en axant sa définition sur ses possibilités : « il s'agit d'une littérature multimodale ajoutant des fonctionnalités technologiques : réalité augmentée, interactivité, partage, commentaires, processus collaboratifs ». On le voit, différentes définitions existent pour définir le récit interactif, mais pour résumer ce qui le caractérise c'est la multiplicité des médias, la multimodalité, et la présence d'une forme d'interaction entre le support et le lecteur. Les récits interactifs trouvent leur support sur les tablettes tactiles ou les

² Bouchardon, S (2009). Le récit littéraire interactif : Narrativité et Interactivité. Thèse de doctorat en sciences de l'homme et technologies de la cognition et de la coopération publiée. Compiègne.

smartphones et sont téléchargés gratuitement ou contre paiements monétaires via des plateformes de téléchargement d'applications. Ces récits interactifs et ces applications de lecture représentent un réel marché. Selon le Syndicat National de l'Édition le chiffre d'affaires du marché de l'édition numérique a connu une augmentation de 3,6 % entre 2020 et 2021. Le marché a déjà connu des augmentations bien plus importantes notamment avec les années 2018, 2019 et 2020 qui ont connu des augmentations de 5,1 %, 9,2 % et 13,5 % de leur chiffre d'affaires. On le voit, la littérature numérique ne cesse de progresser et représente dorénavant un marché en pleine expansion. L'apparition de ces nouveaux récits a pu être perçue, par les parents par exemple, comme un outil permettant de réconcilier leurs enfants avec le monde de la littérature, parfois délaissé par des élèves désintéressés. On peut mettre en avant le fait que les entreprises chargées de faire la promotion de ces nouvelles histoires ont pu appuyer leurs arguments de vente sur l'apport du numérique : il permettra aux enfants de « mieux » lire , d'aimer davantage la littérature et la lecture, et à partir de ces éléments on peut penser que ce nouvel engouement face à la lecture peut améliorer les capacités et résultats des enfants dans ce domaine. Cet aspect de la littérature numérique a été étudié par des chercheurs qui se sont penchés sur les processus cognitifs mis en jeu lors de la lecture numérique interactive et sur les performances des élèves. Certains chercheurs expliquent que les différences entre la lecture papier et la lecture numérique sont nombreuses et que certaines influencent négativement les performances de lecture des élèves. Dans le chapitre 8 de leur ouvrage *Apprendre avec le numérique*, Franck Amadiou, Professeur des Universités à l'Université Toulouse 2, et André Tricot, professeur de psychologie cognitive à l'Université Paul Valéry Montpellier 3, expliquent tout d'abord que la lecture sur écran fatigue plus rapidement l'œil du lecteur : le rétro-éclairage de l'écran diminue trop le contraste entre « l'encre » et le fond de la page et la lumière bleue a tendance à fatiguer l'œil car elle possède des ondes très courtes qui pénètrent en profondeur dans l'œil et irritent. De plus, Frédéric Bernard, maître de conférences en neuropsychologie qui étudie les mécanismes de la compréhension de textes, explique que le support³ même de la lecture numérique entre en contradiction avec les mécanismes de mémorisation et de compréhension des récits (2017). En effet, pour bien comprendre un texte, le lecteur doit avoir un « film mental » du récit : il a une idée de la place des épisodes dans le récit et donc, dans le livre qu'il tient entre ses mains. Si il a compris l'histoire lue il est capable de retrouver où se trouvent ces différents épisodes marquants dans le texte. Bernard expose le fait que cet aspect de la compréhension des textes est impossible à mettre en place avec les supports numériques : sur l'écran se succèdent des « pages-écran » qui apparaissent puis disparaissent au fil de l'histoire, aucun moyen ne permet de retrouver

3 Bernard, F. (2017). Les mécanismes de la lecture. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.

leur ordre car elles n'ont pas de place fixe. Cette caractéristique de la lecture numérique serait un frein à une compréhension plus qualitative que sur le livre papier.

2.7 L'interactivité

Selon le CNRTL, l'interaction est une « action réciproque ». Dans le champ de la lecture et de la compréhension, l'interaction intervient entre le lecteur et le texte. D'un côté un texte qui expose des faits et de l'autre un lecteur qui reçoit ces informations et tente de les comprendre et de les interpréter. Dans le cadre du récit interactif, il y a bien interaction entre le lecteur et la tablette car chaque action du lecteur sur la tablette implique une réponse programmée du support numérique « si l'élève touche le personnage Y, celui-ci va faire l'action Z ». Le récit interactif repose sur l'interaction entre le lecteur et le support, c'est ce qui fait sa spécificité comme explicité plus haut. L'élève interagit tout d'abord de manière corporelle comme le décrit Eleonora Acerra, docteure en littérature et auteure d'une thèse portant sur les applications littéraires pour la jeunesse, dans *Poétique des œuvres hypermédiatiques* : « en intervenant tout au long du parcours, il (le lecteur) est amené à s'impliquer physiquement dans la narration et, parfois, à se mettre dans la peau des personnages, voire à se substituer à eux ». Dans le conte interactif des *Trois Petits Cochons*, l'élève interagit en touchant l'écran pour construire sa maison en briques, il donne des coups dans celle en paille pour la détruire, il souffle sur celle en briques, dans la scène finale du conte. Le lecteur prend la place des personnages pour vivre les péripéties du conte avec eux, physiquement. La fonctionnalité de l'interactivité peut être vue comme la possibilité pour les élèves d'être plus investis dans leurs apprentissages car ils s'impliquent davantage et même corporellement grâce à certains supports. Néanmoins, malgré une plus grande richesse et des supports plus attrayants pour les élèves, Amadiou et Tricot mettent en avant le fait que l'interaction permise par ces nouveaux supports ne permet pas forcément d'aboutir à des apprentissages plus qualitatifs : « le fait de rendre interactifs des contenus n'est pas en soi suffisant pour permettre un apprentissage actif efficace » (2020). Ils exposent cette théorie en reprenant les travaux menés par Konning, Tabers, Rikers et Paas⁴ en 2009. Ils expliquent que les animations interactives ne permettent pas d'apprentissages efficaces car elles sont très exigeantes pour le système cognitif qui doit être capable de se souvenir de ce qui a disparu sur l'écran tout en voyant ce qui apparaît sur ce même écran. C'est ce qu'explique Thierry Baccino⁵, professeur à l'Université de Paris VIII de psychologie cognitive des

4 de Konning, B. B., Tabbers, H. K., Rikers, R. M. J. P., & Paas, F. (2010). Attention guidance in learning from a complex animation: Seeing is understanding? *Learning and Instruction*, 20(2), 111-122

5 Baccino, T, Draï-Zerbib, V. (2015). La compréhension et la mémorisation. *La lecture numérique* (pp. 169-217). Fontaine : Presses Universitaires de Grenoble.

technologies numériques : « la multimodalité peut permettre d'enrichir la représentation d'une notion, d'un concept. Ainsi, bien que les formats de présentations de l'information soient parfois très innovants et créatifs, ils risquent d'induire une surcharge cognitive plutôt qu'un enrichissement informationnel. » Il avance le fait que le bénéfice des affichages multimodaux et interactifs n'est pas systématique. On le voit, la fonctionnalité de l'interactivité révèle des possibilités positives mais peut faire surgir de nouvelles difficultés dans le domaine de l'enseignement aux enfants : la menace de la surcharge cognitive pour ces derniers.

2. 8 Problématisation

Toutes ces lectures m'ont amenée à formuler cette problématique mettant en lien la compréhension orale, les récits et l'interactivité de la tablette numérique : Étant donné que les applications de lecture interactive se multiplient sur les plateformes de téléchargement, que le numérique trouve une place de plus en plus importante dans les programmes scolaires et dans les salles de classe et que, lorsque le lecteur est personnellement impliqué dans sa lecture, sa compréhension est améliorée mais que certains chercheurs affirment que la lecture numérique peut perdre les lecteurs et potentiellement dégrader leur compréhension des récits, alors, quel est le véritable impact de l'utilisation de la tablette interactive lors de la lecture, sur la compréhension orale des élèves de GS en comparaison à la lecture sur un album version papier ?

2.9 Formulation des hypothèses

Pour répondre à la problématique exposée ci-dessus, j'avance deux hypothèses de résultat, chacune visant une caractéristique de la compréhension de récit.

La première hypothèse soutient le fait que l'utilisation de la tablette interactive lors de la lecture d'un conte permet d'améliorer la compréhension orale des élèves dans le sens où ces derniers repèrent mieux les personnages présents dans le récit par rapport à une lecture sur album. Ils sont davantage capables de les reconnaître, de comprendre qui ils sont et ce qu'ils ressentent tout au long du récit en « interprétant » leur rôle dans l'histoire : ils ont une compréhension plus fine des états mentaux des personnages.

La seconde hypothèse est que l'utilisation de la tablette interactive lors de la lecture d'un conte permet aux élèves de mieux comprendre le récit en intégrant davantage la séquentialité du récit. L'élève retient davantage l'ordre de ces épisodes et son rappel de récit est donc plus qualitatif car il reflète le réel enchaînement des péripéties du conte ainsi que leurs causalités.

3. Cadre méthodologique

3.1 Procédure

J'ai choisi de mettre en place une démarche hypothético-déductive pour répondre à mes hypothèses de recherche et de mener une expérimentation en classe. Étant donné que le but de l'expérimentation est de mettre en avant l'impact de la lecture sur tablette sur la compréhension orale, j'ai choisi de comparer les compréhensions orales suites à deux lectures sur deux supports différents. J'ai choisi de mettre au point deux séquences d'apprentissages sur deux contes et deux supports différents. Lors de la première séquence nous avons travaillé sur *Boucle d'Or et les Trois Ours* version papier sur album tandis que lors de la seconde, nous avons étudié *Les Trois Petits Cochons* version numérique sur tablette interactive. En comparant les deux évaluations de compréhension des deux supports, j'ai pu expliciter l'impact du support numérique sur la compréhension et donc répondre ainsi à ma problématique en validant ou invalidant mes hypothèses. J'ai choisi de suivre la démarche de projet telle qu'elle nous est présentée en formation à l'INSPE sur le site de Saint-Lô. Elle consiste en une pédagogie qui prend en compte les compétences réelles des élèves : l'enseignant travaille en projet et le début de la séquence d'apprentissage est consacré aux « prises de représentations » des élèves : on évalue les compétences et connaissances des élèves sur le domaine sous la forme d'une « évaluation diagnostique ». J'ai donc positionné une évaluation diagnostique en première séance ainsi qu'une évaluation sommative en dernière séance pour pouvoir comparer les résultats des élèves et donc leur évolution entre le début et la fin du projet. Ces évaluations sommatives seront mes points de comparaison qui me permettront de répondre à ma problématique. Lors des séquences d'apprentissage, j'ai prévu de lire les contes aux élèves et de travailler sur des aspects précis présents dans mes hypothèses de recherche : des séances de travail ont donc été consacrées aux personnages des récits, à leurs émotions et à la séquentialité des épisodes. Chaque séance de travail sur le récit a consisté en une lecture du récit puis une phase de mise en travail collectif puis individuel. Le but de la séquence était de réussir à raconter le récit seul, la compétence travaillée en amont étant la compréhension du texte. Chaque séance de travail s'est décomposée de la même manière : une première phase de lecture du conte, puis un travail oral en groupe entier sur l'aspect de la séance du jour et enfin une phase de travail individuel. Seules les séances d'évaluation diagnostique et sommative étaient différentes puisqu'elles se déroulaient de manière totalement individualisées avec moi-même. Les fiches de préparation et les plans de séquence sont présentés aux annexes 1 et 2.

3. 2 Contexte de recueil de données

L'école dans laquelle j'ai été affectée pour mon expérimentation se situe dans le nord de la Manche. Le quartier entourant mon école d'affectation est considéré comme défavorisé : selon l'INSEE en 2019 le taux de chômage y est plus élevé qu'au niveau national : 14 % de la population active contre 8,4 % au niveau national . Le niveau de vie annuel médian français est de 22 040€, il atteint 21 600€ dans la ville où l'école est implantée. L'école accueille 109 élèves répartis en 6 classes. Le recueil de données s'est effectué dans une classe multi-niveaux TPS - TP - MS - GS et s'est concentré sur le groupe GS composé de 13 élèves. Ces élèves âgés de 4 à 5 ans avaient tous effectué leur début de scolarité au sein de l'école et connaissaient donc les lieux ainsi que l'enseignante en poste. Le groupe de GS participant à l'expérimentation était hétérogène : 5 avaient des facilités dans plusieurs disciplines et s'expriment de manière correcte et fluide à l'oral, 2 étaient nouvellement arrivés sur le territoire français (moins de 2 ans) et s'exprimaient encore difficilement dans la langue française et 1 élève était particulièrement timide ce qui compliquait la communication avec l'adulte.

3. 3 Supports

3. 3. 1 Les récits

Les deux récits utilisés dans le cadre du protocole étaient *Les Trois Petits Cochons* et *Boucle d'Or et les Trois Ours*.

Les Trois Petits Cochons est un conte de type merveilleux suivant un schéma narratif classique avec une situation initiale, un élément déclencheur, des péripéties, un élément de résolution et une situation finale. Il met en scène 6 personnages qui sont 3 frères cochons, leur maman, le loup, et un homme. Concernant le schéma actanciel, nous relevons des héros qui sont les trois petits cochons et qui ont une quête, celle de construire leur maison pour se mettre à l'abri du loup. Cette quête leur est ordonnée par leur mère. Leur opposant commun est le loup qui veut les manger. Concernant les lieux du conte, on retrouve la forêt, présente dans beaucoup de contes, les différentes maisons (celle de la maman, celle en paille, en bois et en brique) et la route sur laquelle les cochons trouvent leurs matériaux de construction. Les émotions ressenties par les personnages tout au long du récit sont celles souvent retrouvées dans les contes à savoir la joie, la tristesse et la peur. Une structure répétitive est présente dans ce conte dans les paroles des personnages : les petits cochons qui répètent la phrase « non non non par la barbichette de mon menton tu n'entreras pas

« dans ma maison ! » et le loup qui réitère cette phrase à chaque fois qu'il se trouve devant une maison de cochon qu'il veut détruire : « Petit cochon, petit cochon, laisse-moi entrer ! ». La dimension figurative présente dans *Les Trois Petits Cochons* met en avant la figure du Loup comme « méchant » qui veut manger des cochons qui n'ont rien fait de mal, par pure cruauté. La dimension idéologique, elle, révèle une morale portant sur les valeurs : celles du travail et du plaisir. Bruno Bettelheim⁶, pédagogue et psychologue américain, met en avant le fait que ce conte prône la valeur du travail tout en mettant en garde ceux qui placeraient la valeur du plaisir et de l'amusement au premier plan.

Le conte de *Boucle d'Or et les Trois Ours* est lui aussi un conte de type merveilleux et suit également un schéma narratif classique avec situations initiale et finale, péripéties et éléments déclencheur et de résolution. Il met en scène 4 personnages à savoir Papa ours, Maman ours, Bébé ours et Boucle d'Or qui est une fillette. Le schéma actanciel est différent de celui présent dans *Les Trois Petits Cochons* car il n'y a pas de quête à proprement parler dans ce conte. Concernant les lieux on retrouve comme dans *Les Trois Petits Cochons* la forêt dans laquelle les ours partent se promener et différentes maisons : celle de Boucle d'Or et celle des ours. Les émotions mises en avant sont la joie, la tristesse et la peur. Le conte comporte un schéma à séquences répétitives : une séquence se répète et est toujours ponctuée par la même expression par exemple « quelqu'un a goûté ma soupe », « quelqu'un s'est assis sur ma chaise », « quelqu'un s'est couché dans mon lit ». jusqu'à la chute finale. On retrouve une focalisation externe dans *Boucle d'Or* car l'histoire est vue de l'extérieur, on suit le personnage principal tout au long de l'intrigue. Concernant les illustrations de l'album, l'illustratrice a choisi l'espace de la double page pour représenter l'action. Les espaces sont souvent fixes et c'est à l'intérieur de cet espace fixe que l'action se passe. La dimension figurative présente dans le conte met en avant une fillette représentant la naïveté et la curiosité malsaine que certains enfants de bas âge peuvent incarner. La dimension idéologique, elle, révèle aux petits lecteurs le danger potentiel de vouloir explorer des lieux privés, le conte agit comme une forme de mise en garde. Bettelheim explique que le conte donne une leçon : le respect de la propriété privée.

3. 3. 2 Outils et supports de lecture

Les deux séquences d'apprentissage ont porté sur les deux contes lus sur deux supports de lecture différents : l'album et la tablette interactive.

6 B, Bettelheim (1976). *Psychanalyse des contes de fées*. Paris : Pocket.

Pour la version papier, il s'agit de *Boucle d'Or et les trois ours* écrit par Léa Schneider, auteure et éditrice aux éditions Accès, et illustré par Delphine Berger-Cornuel, illustratrice, publié en mars 2020 par Accès Jeunesse. C'est un album cartonné de format carré mesurant 22 cm sur 22cm et comportant 30 pages.

Concernant la version numérique, elle a été lue sur tablette tactile. Il s'agit d'une tablette Samsung Galaxy Tab possédant un écran de 7 pouces (22cm de longueur). L'application utilisée pour lire le conte interactif est « Contes de fées éducatifs pour les enfants » sortie en décembre 2014, développée par Amaya Kids et téléchargeable gratuitement depuis le Play Store. Cette application se présente sous la forme d'une bibliothèque virtuelle dans laquelle l'utilisateur ne peut lire uniquement des contes. Parmi ces derniers, on retrouve *Le Chat Botté*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Petite Poule Rouge*, *La Belle et la Bête*, *Blanche Neige*, *Le Vilain Petit Canard*, *Le Nain Tracassin*, *La Reine des Neiges*, *Cendrillon*, *Boucle d'Or*, *Les Trois Petits Cochons*, *La Princesse au petit pois* et *La Belle au Bois Dormant*. Une fois le conte choisi, la reproduction d'un livre apparaît à l'écran et la possibilité est alors donnée au lecteur de lire lui-même l'histoire ou de le faire lire par une voix pré-enregistrée dans l'application. Une fois la première page tournée de manière tactile, on découvre une double page, fidèle reproduction d'une double page papier, comportant une partie texte illustrée de dessins, structurée en paragraphes. Ensuite, l'application « balance » entre deux types de pages-écran : les parties textes comme la première page et des pages-écran interactives qui mettent à contribution le lecteur pour faire avancer l'histoire. Ces pages sont des illustrations des scènes clés de l'histoire, elles sont reproduites en 3D, dans le style des livres « pop-up », et le lecteur peut interagir avec les éléments les composant. Il peut également les manipuler pour les voir sous différents angles (des captures d'écran de l'application sont présentées en annexe 4). Le lecteur doit effectuer des actions sur l'écran pour aider les personnages de l'histoire à poursuivre leurs aventures. Pour le conte des *Trois Petits Cochons*, les scènes interactives sont : un dialogue entre les trois frères lorsqu'ils décident, pour certains, de jouer et pour d'autres, de construire leur maison, la construction de la maison en briques, la découverte du loup dans la forêt, la destruction des maisons en paille et en bois par le loup, la tentative de destruction de la maison en briques et la mise en place de la marmite d'eau bouillante dans la cheminée. Ces actions sont accompagnées des paroles des personnages, des bruitages mimant les mouvements, des bruits des outils et de mélodies de fond. Si le lecteur ne parvient pas à accomplir les bonnes actions, des petites flèches flottantes peuvent lui indiquer comment procéder. Chaque scène d'interaction est l'adaptation d'un chapitre présenté sur la page précédente sous la forme textuelle. Pour décrire de manière complète ce conte interactif et cette application, on peut s'appuyer sur les travaux de Eleonora Acerra et Brigitte Louichon, docteure en littérature numérique

et professeure de didactique de la littérature. Dans leur recherche les auteures présentent les différents types de relations entre le livre et l'application. On peut dire ici que le conte interactif des *Trois Petits Cochons* relève de la première grande catégorie des récits interactifs à savoir une adaptation d'œuvre imprimée : l'application d'Amaya Kids restitue intégralement les textes de la source écrite en utilisant différents systèmes sémiotiques comme le son ou le toucher. On peut aussi dire, dans un sens, que le récit interactif *Les Trois Petits Cochons* relève de la dernière catégorie nommée par les auteures « Le livre dedans » : il s'agit d'une œuvre hypermédiatique qui intègre des figurations de livre. En effet, comme énoncé plus haut, l'application met littéralement le livre imprimé en scène en présentant les doubles pages qui se tournent et que l'on retrouve dans les livres version papier.

3. 3. 3 Outils et supports d'évaluation

L'évaluation de la compréhension des lectures s'est appuyée sur l'analyse des récits. Pour cela, j'ai construit avant l'expérimentation, des grilles d'analyses des contes choisis pour en ressortir les difficultés et nœuds de compréhension et les connaissances sur le monde nécessaires pour comprendre l'histoire. Cette analyse des textes a été importante car elle m'a permis de faire ressortir ce qui relevait du significatif dans le texte ou au contraire de l'accessoire. Elle m'a aussi permis, de déterminer si les élèves pouvaient entrer dans l'histoire et la comprendre telle qu'elle était racontée. Pour évaluer le rappel de récit et donc la compréhension des élèves je me suis aidé d'une grille d'évaluation créée à partir des travaux de Jocelyne Giasson, reprenant ceux de Irwin et Mitchell (1983)⁷ et Michel Fabre, Professeur d'université en sciences de l'éducation à l'Université de Nantes, portant sur l'évaluation qualitative et quantitative. Jocelyne Giasson explique que pour analyser un rappel de texte de façon quantitative, « il s'agit de diviser le texte lu en unités et de comparer par la suite le rappel avec ce texte initial ». Pour se faire, on peut diviser le texte en unités déterminées par les pauses dans le récit ou le diviser à l'aide de la structure narrative. Étant donné que les textes ont été analysés en profondeur, j'ai décidé de m'appuyer sur la structure narrative pour l'évaluation quantitative et donc de privilégier une division du texte à l'aide du schéma narratif. Concernant l'analyse qualitative je me suis appuyée sur les travaux de Michel Fabre publiés dans l'ouvrage *Projets Narratifs*. Dans ce dernier, il décrit ce que doit contenir une évaluation qualitative de rappel de récit. Il explique que la compréhension d'un récit se base sur la capacité à rappeler sa chronologie mais qu'elle repose aussi sur la connaissance d'autres éléments

7 Irwin, P.A. et Mitchell, J.N. (1983). A procedure for assessing the richness of retellings. *Journal of Reading*, 26(1), 391-396.

que celle-ci : l'identification des personnages ainsi que leurs états mentaux (en maternelle, ce qu'ils ressentent). J'ai donc fait figurer ces différents thèmes dans les grilles d'évaluation : la première partie porte sur la connaissance des personnages de l'histoire et de leurs états mentaux (les émotions qu'ils ressentent majoritairement dans le récit). La deuxième partie s'attache à l'aspect qualitatif et quantitatif car elle vise à montrer le rappel chronologique de l'élève. Un tableau comportant deux colonnes met en avant la chronologie décrite dans le récit et celle rappelée par l'enfant : en mettant face à face le texte littéral du récit et le rappel de l'élève les différences et les erreurs sont mises en avant et l'évaluation est possible. Une dernière partie rassemble les causalités des épisodes du récit et utilise, comme la deuxième partie, un tableau à deux colonnes qui présente les éléments tirés du récit et les éléments expliqués par l'élève. Un dernier tableau rassemble les notations des quatre parties. Ces grilles ont été remplies *a posteriori* de l'expérimentation à partir des enregistrements des rappels de récits des élèves et de leur manipulation du tapis à histoire.

3. 3. 4 Les méthodes de recueil de données

Je n'ai pas souhaité prendre de notes durant le rappel de récit des élèves. De ce fait, les données ont été recueillies sur le moment du rappel de récit de l'élève de manière orale et visuelle à l'aide d'une caméra qui enregistrait la manipulation du tapis par l'enfant qui racontait l'histoire. Ces données ont ensuite été retranscrites puis analysées pour remplir les grilles d'évaluation *a posteriori*.

3. 4 Justifications des choix

3. 4. 1 Le choix du genre littéraire

J'ai décidé d'expérimenter la lecture numérique dans le cadre de mon mémoire sur le **conte**. C'est le genre littéraire qui correspondait le mieux à mon expérimentation : il a été plus facile de trouver deux contes comparables du point de vue de la difficulté que deux histoires « originales ». En analysant leur schéma narratif et actanciel et leurs nœuds de compréhension, j'ai pu répondre de manière correcte à ma problématique en comparant la compréhension de deux récits équivalents en terme de difficulté de compréhension. J'ai donc décidé de mettre en place mon expérimentation en classe de cycle 1 car l'offre de conte numérique interactif n'était pas adaptée au niveau des élèves de cycle 3. Les élèves de cycle 1 ne connaissant pas encore tous les contes, une différence était donc prévisible concernant leurs compréhensions. En plaçant mon protocole dans le cadre de la séquence d'apprentissage, il a fallu que ce choix de genre littéraire corresponde aux attentes ministérielles

concernant la lecture à l'école maternelle. À la lecture du programme du cycle 1 on comprend que le conte, dans le fond comme dans la forme, correspond aux attentes officielles. La lecture des contes aux élèves de cycle 1 permet de construire ou consolider une culture autour de mondes imaginaires, de grands thèmes régulièrement abordés ou encore de personnages archétypaux. J'ai choisi les contes de *Boucle d'Or et les Trois Ours* et des *Trois Petits Cochons* car ils comportent tous deux une structure répétitive et donc aisément compréhensible et mémorisable. Dans *Boucle d'Or et les Trois Ours* le schéma bol / chaise / lit est répété. Dans *Les Trois Petits Cochons* une structure répétitive est également présente : le loup se rapproche d'une maison, la détruit et les cochons s'enfuient dans une maison proche. Dans leurs ouvrages *Narramus*, Roland Goigoux et Sylvie Cèbe citent Danielle McNamara, professeure des universités à l'Université de Memphis, et Panayiota Kendeo, professeure des universités à l'Université du Minnesota⁸ et expliquent que pour des jeunes lecteurs, les textes écrits des albums de littérature de jeunesse qui contiennent une structure répétitive sont particulièrement bien appropriés. En effet, on lit : « ce type de structure textuelle permet de mémoriser plus facilement les informations ». On comprend aisément qu'une histoire comportant une structure répétitive est plus facile à raconter qu'une histoire originale sans structure précise. Cette répétition repérée guide l'élève dans son rappel de récit et lui sert de progression logique dans laquelle il se repère.

3. 4. 2 Le choix des supports de lecture

J'ai choisi de travailler *Boucle d'Or et les Trois Ours* en version papier et *Les Trois Petits Cochons* en version numérique et non l'inverse car la version numérique de *Boucle d'Or* présente sur l'application « Contes éducatifs pour les enfants » ne correspondait pas à mon objectif de travail sur la compréhension et relevait plus du jeu selon moi. De plus, les choix de mises en scène lors des scènes interactives pour ce conte impliquaient des changements dans l'apparition et l'ordre des péripéties. Par exemple sur les doubles pages interactives présentant les trois chaises et les trois bols devant Boucle d'Or, si l'élève choisissait d'essayer en premier la chaise de Bébé ours ou de goûter son bol, la tentative avec les objets appartenant à Papa ours et Maman ours n'existaient donc pas, ce qui posait problème étant donné que ces épisodes constituaient la structure répétitive du conte.

J'ai choisi la version papier de *Boucle d'Or et les Trois Ours* de Léa Schneider car elle a été publiée récemment. Étant donné que j'ai réalisé une étude comparative, le but était que les deux

8 D, McNamara, P, Kendeo. (2011). Translating advances in reading comprehension research to educational practice. *International Electronic Journal of Elementary Education*, 4, 33-46.

éléments comparés soient équivalents autant dans la forme que dans le fond. Ici la forme était équivalente : l'album a été réalisé récemment tout comme l'application et les illustrations sont simples et épurées sur les deux supports. L'application choisie pour lire le second conte de manière interactive n'est pas une application développée par des instances gouvernementales en faveur des écoliers français. L'entreprise l'ayant développée se présente comme une entreprise créant des jeux « éducatifs » pour enfants. L'utilisation de cette application n'est pas anodin et révèle un choix méthodologique en lien avec ma problématique. Le but était de mettre en avant le réel impact de la lecture interactive sur la compréhension des élèves et de montrer si l'utilisation de ce support est bénéfique pour les enfants. Une telle expérimentation pourrait aider ou du moins éclairer certains parents sur leur choix de supports lorsqu'ils veulent occuper leurs enfants. Le fait d'utiliser une application en libre téléchargement et utilisée par beaucoup de parents pour leur(s) enfant(s) dans différents pays me permet de répondre à des questionnements potentiels sur les effets de ce type d'application qualifiée d'éducative.

3. 4. 3 Le choix du rappel de récit

Le rappel de récit est défini par Giasson comme le fait de demander à un élève de redire dans ses propres mots une histoire qu'il a entendu ou lu. J'ai choisi de me pencher sur cette tâche pour évaluer la compréhension des élèves dans le cadre de mon expérimentation. En effet, le rappel de récit est régulièrement mis en place à l'école maternelle. Il permet de contrôler la compréhension de l'oral. Dans le programme du cycle 1 on peut lire concernant le rappel de récit : « L'enseignant conduit un travail spécifique pour guider la compréhension. Il prend en charge la lecture de messages et de textes variés, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute.» Le paragraphe explique que ce genre d'activité permet aux élèves de développer la compétence d'écoute et de représentation. Comme expliqué précédemment, le rappel de récit d'une lecture permet de valider plusieurs attendus de fin de cycle et a donc toute sa place dans ma recherche. De plus, je me suis aidée des travaux de Jocelyne Giasson, de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux pour appuyer ce choix méthodologique. Dans le chapitre 6 de *La compréhension en lecture*, Jocelyne Giasson écrit que « Le fait d'avoir à redire le texte demande aux élèves de réorganiser les éléments d'information de façon personnelle. La sélection qu'ils font de ces éléments révèle leur manière de comprendre l'histoire. ». Le rappel de récit est la méthode qui permet d'être au plus près de ce qu'ont compris les élèves, en effet, il permet d'avoir accès à la manière dont les élèves se sont appropriés l'histoire, bien plus que le système de questionnaire qui enferme l'élève et ne prend pas en compte sa propre interprétation.

3. 4. 4 Le choix de l'évaluation

Concernant l'évaluation de la compréhension orale à travers le rappel de récit, j'ai choisi l'évaluation quantitative et qualitative. L'utilisation de l'analyse quantitative m'a permis de comparer le rappel de l'histoire avec le texte lu afin de voir quelle quantité de texte l'élève peut redonner. Mais, j'ai souhaité également mettre en place une analyse qualitative car comme l'explique Jocelyne Giasson elle « a comme objectif de tenir compte des interprétations de l'élève, de son habileté à résumer, de ses inférences correctes ou erronées ». En comparant trois méthodes de cotation (2007), Jocelyne Giasson, Judith Lavigne et Lise Saint-Laurent, professeures de sciences de l'éducation à l'Université de Québec, mettent également en avant l'évaluation qualitative en affirmant que c'est celle qui permet le plus de se rendre compte des réelles capacités de compréhension du lecteur. Ces deux évaluations se sont focalisées sur les trois éléments présents dans les hypothèses à savoir les personnages et leurs états mentaux et la séquentialité. L'aspect quantitatif m'a permis de déterminer combien de personnages ont été reconnus et correctement identifiés, combien d'épisodes ont été rappelés tandis que l'aspect qualitatif m'a permis de définir la profondeur de la compréhension des élèves : que ressentent les personnages et pourquoi, comment la deuxième péripétie arrive après la première .. Le fait d'inclure ces deux types d'évaluations dans ma recherche m'a réellement permis d'évaluer précisément le niveau de compréhension de tous les élèves.

3. 4. 5 Le choix du support de rappel de récit : le tapis à histoire.

Le tapis à histoire est une dénomination donnée au tapis à poser sur le sol et représentant la ou les scènes caractéristiques d'un récit. Ce tapis, accompagné de marottes et d'accessoires permet aux élèves de s'approprier l'histoire en jouant les dialogues ou les péripéties à même le support. J'ai choisi d'utiliser le tapis à histoire comme support de rappel de récit car cette méthode m'as permis de garder des traces visuelles des rappel de récits. En effet, j'ai pu comparer le rappel de récit fait avec la maquette après la lecture du conte version papier avec celui qui est intervenu après la lecture du conte version numérique. De plus, il a permis aux élèves de manipuler les personnages et les objets sur les différents lieux représentés dans les contes, cette manipulation leur a permis d'être plus explicites sur leur compréhension des ressentis des personnages par exemple, en mimant ou récitant les dialogues eux-mêmes, c'est un support pédagogique particulièrement utilisé en classe de maternelle car il permet de soutenir les discours d'élèves encore faibles concernant la langue orale. En s'impliquant corporellement et à travers différentes modalités sensorielles, les élèves peuvent s'exprimer plus facilement. Le fait d'utiliser un objet proche de leur quotidien (petites peluches,

personnages en 3D ..) permet à certains élèves timides de s'engager plus facilement dans la tâche de rappel qui peut paraître intimidante. Les deux tapis à histoire et leurs marottes sont présentés en l'annexe 5.

3. 4. 6 Le choix des entretiens individuels

J'ai choisi, dans le cadre de cette recherche, de mener deux types d'entretiens individuels avec les élèves : un entretien exploratoire en début de recherche pour récolter des données réutilisables à l'issue du projet et un entretien de contrôle en fin de recherche pour conclure l'expérimentation et prendre en compte le ressenti des élèves. Ces entretiens étaient de type directifs car les questions que j'ai posé aux élèves étaient préparées en amont et j'ai posé les mêmes à tous les élèves dans le même ordre. Certaines parties de ces entretiens étaient semi-directives car les questions étaient ouvertes. J'ai souhaité inclure des questions ouvertes pour donner la possibilité aux élèves de s'expliquer et de donner des réponses plus complètes. Le premier type d'entretien m'a permis de connaître le vécu des élèves avec la tablette tactile. Les entretiens se sont déroulés sous la forme de questions : « Te sers-tu souvent d'une tablette ? » « En as-tu une chez toi ? » « Pourquoi l'utilises-tu ? » « Pendant combien de temps ? ». Ils se sont ensuite prolongé par une mise en pratique avec la tablette : « Peux-tu me montrer comment tu t'en sers ? » En effet, leur vécu influence leurs interactions avec la tablette et donc possiblement leur compréhension de l'histoire numérique, il était donc important de prendre en compte ce critère dans l'analyse des données et de constituer une base de données permettant d'avoir une idée de leurs connaissances sur le support. Le second type d'entretien individuel, mis en place à la fin de l'expérimentation, m'a permis de recueillir les impressions des élèves concernant leur propre expérience de lecture : comment ils l'ont vécu, ce qu'ils en ressortent et ce qu'ils ont préféré. Les réponses recueillies lors de ces entretiens m'ont aidé à comprendre comment les élèves ont vécu le projet de lecture-compréhension. Le déroulement de ces entretiens et les exemplaires des questionnaires sont présentés en annexe 16, 17, 19 et 20.

3. 4. 7 Le contexte d'évaluation

Jocelyne Giasson écrit que l'évaluation de la compréhension s'effectue généralement par deux : deux élèves se placent autour d'une table avec l'enseignant et ce dernier leur lit l'histoire. Ensuite, les deux élèves rappellent chacun leur tour ce qu'ils ont compris du récit entendu. Pour ma recherche, j'ai décidé de m'entretenir avec les élèves individuellement même si cette organisation a été plus longue à mettre en place en terme de temps. En effet, j'ai souhaité recevoir au maximum la

compréhension individuelle des élèves et je pense que le fait qu'ils n'aient pas entendu le rappel d'un de leurs camarades auparavant allait dans ce sens. J'ai pris conscience que le fait d'être à deux pour expliquer, devant un adulte ce qu'on a compris, pouvait être rassurant, néanmoins, j'ai souhaité, avant la mise en place de ma recherche, mettre en confiance les élèves (qui s'étaient déjà entretenus individuellement avec moi concernant leur rapport à la tablette tactile). Durant l'expérimentation en classe, j'ai préféré ne pas prendre de notes des réponses données par les élèves durant leur rappel de récit car je ne voulais pas les déconcentrer dans cette activité qui demande beaucoup de concentration. En effet, j'ai pu observer, pendant mon Service Civique lorsque je faisais passer aux élèves les évaluations nationales de CP, que le fait de prendre des notes ou simplement de faire des annotations les déconcentrait complètement de leur tâche en cours.

4. Résultats et analyse des données

Les résultats de l'expérimentation seront présentés d'une manière progressive reprenant le déroulement des séquences de travail avec le groupe de GS.

4. 1 Résultats des évaluations diagnostiques

Pour analyser les résultats de l'expérimentation, j'ai choisi de prendre appui sur un tableur reprenant les notations de toutes les grilles d'évaluation de rappel de récit ainsi que sur les fiches de travail individuel données aux élèves durant les deux séquences. J'ai choisi de représenter les notations des grilles sous forme de pourcentage pour pouvoir comparer les notations portant sur *Boucle d'Or et les Trois Ours* et *Les Trois Petits Cochons* dans la même unité. Ce tableur présente pour chaque évaluation deux aspects : l'aspect « personnages/états mentaux » reprenant les notations des grilles d'évaluation portant sur l'identification des personnages et de leurs états mentaux et l'aspect « épisodes/causalités » reprenant les notations portant sur le rappel des épisodes et l'explicitation de leurs causalités. J'ai choisi ces deux aspects car ils représentent mes deux hypothèses de recherche. En bas de tableau se trouve une ligne « classe » représentant la moyenne des résultats élèves.

Tout d'abord, je souhaite présenter les différents comportements qu'ont eu les élèves lors des lectures. Lors de la première lecture de l'album de *Boucle d'or et les Trois Ours* tous les élèves étaient concentrés et semblaient enrôlés dans la tâche d'écoute et de compréhension. Tous les élèves ont écouté l'histoire entière sans poser de questions et sans interrompre ma lecture. Ce comportement individuel s'est répété lors des séances d'apprentissages en groupe entier : à chaque

relecture de l'album, en début de séance, tous les élèves étaient attentifs. Lors de la séquence portant sur l'histoire des *Trois Petits Cochons* lue sur la tablette, les comportements étaient différents. Lors de la première lecture du récit 2 élèves sur les 13 étaient très peu voire pas attentifs à l'histoire. Parmi ces 2 élèves, le premier a posé des questions à chaque nouvelle page tournée sur les décors de l'application et la seconde était très impatiente à l'idée d'interagir avec l'écran tactile. Elle ne prêtait pas attention à l'histoire lue et touchait l'écran même lorsque cela ne lui était pas demandé. Le reste des élèves a eu un comportement attentif lors de la lecture.

Le questionnaire proposé en amont de la séquence portant sur *Les Trois Petits Cochons* avait pour but de connaître le vécu des élèves du groupe avec l'objet de la tablette tactile. Lors de celui-ci 8 élèves sur 13 ont répondu avoir une tablette chez eux et 7 d'entre eux affirment l'utiliser. Deux tablettes tactiles étaient disponibles à tout moment dans la classe multi-âges pour prendre en photo son travail, ce qui explique que sur les 13 élèves du groupe 11 savent l'allumer et 10, faire au moins 1 des 3 actions demandées sur l'écran sans aide. Concernant le projet de lecture sur tablette, je souhaitais savoir si les élèves concernés par l'expérimentation avaient déjà lu des histoires sur tablette. Seulement 2 m'ont répondu que oui et il n'en avait lu qu'une chacun. En résumé, la tablette est très majoritairement connue des élèves et ils ont tous une idée de comment l'utiliser pour des actions simples. Cela s'est confirmé lors de la première lecture sur la tablette : aucun élève n'a été en difficulté dans les moments d'interaction avec l'écran et tous ont compris ce qui leur été demandé pour faire avancer le récit.

Concernant les résultats des deux évaluations diagnostiques, on note quant à la moyenne « classe » que les résultats de compréhension sont différents : ils sont plus élevés à la suite de la lecture de l'album de *Boucle d'Or* qu'à la suite de la lecture de l'histoire interactive des *Trois Petits Cochons* sur la tablette pour l'aspect « épisodes/causalités ». Les élèves ont moins bien compris la chronologie et l'enchaînement des épisodes sur le support tablette. Néanmoins, les résultats quant à l'aspect « personnages/états mentaux » sont plus élevés à la suite de la lecture sur la tablette qu'à la suite de la lecture sur l'album : les élèves ont mieux identifié les personnages et compris ce qu'ils ressentaient après la lecture sur tablette. Les résultats présentent une différence de 5,62 points sur l'aspect « épisodes/causalités » et une différence de 12,5 points sur l'aspect « personnages/états mentaux ».

4.2 Résultats des évaluations sommatives

Lors des évaluations sommatives et de la dernière lecture des histoires, les comportements des élèves sont restés les mêmes lors de la séquence sur *Boucle d'or* et *Les Trois Ours* mais ont

évolué lors de la séquence sur *Les Trois Petits Cochons*. Les comportements inattentifs ,observés lors de l'évaluation diagnostique constituant la première séance du projet, ont augmenté pour représenter sensiblement 50 % du groupe. En effet, 6 élèves sur les 13 n'ont pas ou peu écouté l'histoire. Ils étaient très impatients à l'idée de toucher l'écran et n'attendaient plus que les personnages terminent leurs dialogues pour effectuer l'action demandée sur l'écran. Certains élèves n'attendaient même pas que les personnages commencent à parler et répétaient automatiquement le « schéma » des actions demandées sur chaque page d'interaction.

Concernant les résultats des deux évaluations sommatives, la moyenne « classe » présente des résultats différents entre la lecture sur album et la lecture sur tablette : pour les deux aspects de la compréhension, et contrairement aux évaluations diagnostiques, la compréhension est meilleure à la suite de la lecture sur l'album. Pour l'histoire de *Boucle d'Or* l'aspect « personnages/états mentaux » atteint 99,04 % et l'aspect « épisodes/causalités » 91,68 % tandis que pour l'histoire des *Trois Petits Cochons* les élèves ont compris en moyenne 67,64 % des éléments portant sur les épisodes et leurs causalités et 94,23 % des éléments portant sur l'identification des personnages et de leurs émotions. Le tableur présente alors une différence notable de 24,04 points pour l'aspect « épisodes » et une différence de 4,81 points pour l'identification et la compréhension des personnages.

Une fois l'expérimentation en classe terminée j'ai proposé à chaque élève un entretien pour avoir accès à leur représentation du projet vécu. Tout d'abord les 13 élèves affirment avoir aimé travaillé sur les deux histoires, 12 d'entre eux souhaitent lire d'autres histoires sur le support tablette et 6 élèves sur 13 le préfèrent au support livre. Concernant la compréhension, 9 élèves sur 13 pensent que leur compréhension était meilleure lorsqu'il ont entendu l'histoire sur la tablette et lorsqu'on leur demande si leur compréhension augmenterait si on lisait une histoire sur la tablette par rapport au livre le rapport augmente à 11 sur 13. Comme indiqué plus tard ces résultats ne peuvent être pris en compte dans les résultats généraux de l'expérimentation mais donnent à voir les représentations des élèves sur le support de la tablette dans le cadre de la compréhension.

4. 3 Résultats des séances de travail en classe

Pour chaque séquence et entre les deux évaluations de début et de fin de projet, j'ai fait travailler les élèves sur différents aspects de l'histoire étudiée. Pour chaque séquence, la première séance de travail en groupe entier portait sur les personnages du récit. Pour la première séance de travail portant sur l'histoire de *Boucle d'Or*, il existe deux fiches de travail différentes présentées en annexe. En effet, après correction des fiches élèves je m'étais rendu compte que certains élèves

n'avait pas réussi l'exercice alors qu'ils avaient été performants lors de leur rappel de récit. Je leur ai donc proposé une seconde fiche de travail sur les personnages pour m'assurer de leur véritable compréhension. Sur la première fiche, les élèves devaient entourer les personnages tirés du conte de *Boucle d'or et Les Trois Ours*. Elle présentait des images de personnages variés et j'avais proposé deux images de fillettes tirées de contes : le petit chaperon rouge et Boucle d'or en pensant que les élèves auraient la référence du conte du *Petit Chaperon Rouge*. Un certain nombre d'élèves n'avait pas cette référence et beaucoup ont entouré le petit chaperon rouge en pensant que c'était Boucle d'or (sur les images les deux fillettes étaient blondes). J'ai donc proposé une seconde fiche de travail pour remédier à l'obstacle et m'assurer que les élèves étaient capables d'identifier Boucle d'or.

On peut mettre en lien les résultats des rappels de récits avec les fiches de travail individuelles que les élèves ont remplies lors des séances de travail en groupe entier car elles représentent les manières dont les élèves ont compris les récits et illustrent les notations des rappels de récits. Les fiches de travail de l'élève Ad. sont particulièrement représentatives quant à la chute de compréhension pour l'aspect « épisodes/causalités » entre la lecture sur album et la lecture sur tablette présente dans la majorité des rappels de récits du groupe. Cette élève a été performante lors de ses rappels de récits à la suite de la lecture de *Boucle d'Or* mais les résultats ont diminué à la suite de la lecture des *Trois Petits Cochons* : on note une baisse moyenne de 16,33 points sur l'aspect « épisodes causalités ». Ses fiches individuelles de travail l'illustrent très clairement et mettent en avant les différences de processus de compréhension. On voit ses réalisations à la suite de la séance portant sur la chronologie des épisodes, sur *Boucle d'or* à gauche, sur *Les Trois Petits Cochons* à droite.



Figure 2: Séance 3 - Rangement des épisodes de l'histoire de Boucle d'Or



Figure 1: Séance 4 - Rangement des épisodes de l'histoire des Trois Petits Cochons

Sur la première image, la chronologie des épisodes est parfaite et elle n'a commis aucune erreur. On peut même remarquer qu'elle a organisé son classement par grands épisodes du récit : tout d'abord, la partie dans laquelle Boucle d'or vagabonde dans la maison des ours, puis, la partie dans laquelle les ours rentrent chez eux et découvrent l'état de leur maison et la scène finale du récit. Deux élèves du groupe ont raisonné de cette manière pour cette séance de travail sur la chronologie. Concernant l'histoire des *Trois Petits Cochons* son classement est différent et cela illustre bien la chute des résultats de compréhension entre la lecture sur tablette et celle sur l'album : tout d'abord elle n'a pas rangé les images par grands épisodes (elle aurait pu mettre en avant la construction des différentes maisons, puis la chasse du loup, et enfin la scène finale) et son rangement n'est pas correct car seulement 4 images sur 8 sont bien placées pour respecter la chronologie du récit. On le voit, les processus de compréhension ont été différents à la suite de la lecture des deux histoires. À la suite de la lecture sur l'album l'élève a bien compris le récit et l'a mémorisé de manière structurée pour pouvoir le rappeler dans le bon ordre alors qu'à la suite de la lecture sur la tablette on voit que la compréhension est difficile : elle s'est constitué un îlot de compréhension situé au début du récit puis les épisodes venant ensuite sont confus et donc sont rappelés dans le désordre ce qui explique la différence de résultats concernant l'aspect « épisodes/causalités » des rappels de récits. Cette élève fait partie des 2 élèves du groupe de GS nouvellement arrivée en France (moins de 2ans) et maîtrise encore difficilement la langue française. Il me paraît intéressant de mettre en avant ses travaux car ils illustrent l'impact de la tablette sur la compréhension. Ici, on voit que même en ayant des difficultés avec la langue française, les images, l'interaction et les animations proposées par la tablette lors de la lecture des *Trois Petits Cochons* ne parviennent pas à élever les résultats de sa compréhension, au contraire ils la dégradent.

Un autre profil d'élève qu'il est intéressant de mettre en avant est celui de l'élève Em. Cette élève est celle présentant des difficultés à communiquer avec l'adulte en raison d'une grande timidité. En suivant mes hypothèses de recherche, je pensais qu'à la lecture de l'histoire sur la tablette et grâce aux animations ludiques, visuelles et sonores l'élève améliorerait son rappel de récit en entrant davantage dans la tâche. En réalité, la lecture sur la tablette a eu, soit un impact neutre, c'est-à-dire que le niveau de compréhension est resté le même, soit un impact négatif : la compréhension s'est dégradée entre la lecture sur album et la lecture sur tablette. Concernant les évaluations sommatives, l'élève Em a compris 89,60 % des épisodes et de leurs causalités pour *Boucle d'Or* contre seulement 41,38 % de ces éléments pour *Les Trois Petits Cochons*. Cette baisse de compréhension se vérifie également sur les fiches de travail individuelles.



Figure 3: Séance 3 - Rangement des épisodes de l'histoire de Boucle d'Or

Figure 4: Séance 4 - Rangement des épisodes de l'histoire des Trois Petits Cochons

classements des épisodes de *Boucle d'Or* et des *Trois Petits Cochons* sont incorrects tous les deux mais on remarque une plus grande cohérence dans la compréhension des épisodes provenant de l'album que de la tablette. Sur la première image, on voit qu'elle a organisé les images en respectant l'épisode des bols, puis celui des chaises, et enfin, celui des lits. Pour la séance portant sur *Les Trois Petits Cochons*, la compréhension est plus confuse : elle fait intervenir le loup avant même que les maisons ne soient toutes construites et il semble poursuivre les cochons après avoir été ébouillanté dans la cheminée. Une fois de plus, les réalisations des élèves illustrent bien les notations de leurs rappels de récits.

4. 4 Bilan des résultats

Ces deux exemples présentant la baisse de compréhension concernant la chronologie des épisodes et leurs causalités dans les histoires lues peuvent être mis en lien avec les travaux de Tricot, Amadiou et Bernard. Tous les trois professeurs et maîtres de conférence en psychologie et neuro-psychologie, ils expliquent l'impact des écrans sur la lecture en mettant en avant la surcharge cognitive. Elle existe en raison des possibilités du support même : la tablette. Ici, dans l'expérimentation, l'application de lecture utilisée fournissait à l'élève des images, des fonds sonores, des bruitages en fonction des actions faites sur l'écran, des décors illustrants le fond des pages, des animations entre les pages et de l'interaction avec les personnages au sein de celles-ci .. Ce sont toutes ces informations qui constituent, comme l'affirment ces trois professeurs, la surcharge cognitive. Il est donné à voir trop d'informations et d'éléments à l'élève qui est en face de l'écran, ce qui explique pourquoi sa compréhension baisse entre la lecture sur album et la lecture sur tablette. Lors de la lecture sur tablette l'élève reçoit trop d'éléments pour ne pouvoir se concentrer seulement sur le récit littéral comme avec un album papier. Même les élèves les plus performants du groupe ont moins compris l'histoire sur la tablette par rapport à l'histoire sur

l'album car la masse d'informations ajoutée par la tablette réduit les capacités d'attention et de compréhension. Ces travaux mis en avant dans le cadre théorique expliquent également les comportements des élèves qui ont été différents entre la lecture sur album et la lecture sur tablette. Lors de la lecture sur la tablette les élèves étaient plus dispersés, moins attentifs à l'histoire car leur concentration s'est transférée sur ces nouveaux éléments apportés par le support tablette qui étaient les fonds sonores et les animations et qui n'existent pas à la lecture d'une histoire sur album papier. On peut aussi noter que le jeune âge des élèves lors de l'expérimentation a eu un impact quant à leur attention pendant la lecture sur tablette. Lors des lectures sur tablette j'ai repris plusieurs fois les élèves inattentifs en leur demandant d'écouter, de se concentrer sur l'histoire mais ils n'ont pas réussi à inhiber leur attrait pour l'écran et ses nouveautés.

Pour dresser le bilan des résultats des évaluations sommatives des rappels de récits on peut dire que dans le cadre de cette expérimentation, la compréhension à la suite de la lecture sur l'album a été meilleure qu'à la suite de la lecture sur la tablette. Quant aux résultats des évaluations diagnostiques elles révèlent aussi une baisse de compréhension entre l'album et la tablette mais seulement sur l'aspect « épisodes et causalités » car concernant l'aspect « personnages et états mentaux » les élèves ont semblé avoir mieux compris ces éléments après la lecture sur tablette. Cette différence de résultats peut s'expliquer par le fait que les questions portant sur l'identification des personnages dans l'histoire de *Boucle d'Or* ont été les premières questions que j'ai posé aux élèves avec qui je n'avais encore travaillé que très peu de manière individuelle lors du stage. Il se peut que ces derniers ait été intimidés par ces premières questions et que leurs réponses ne reflétaient pas totalement leur compréhension à cet instant.

5. Conclusion

5.1 Bilan

La problématique posée en début de recherche était « Étant donné que les applications de lecture interactive se multiplient sur les plateformes de téléchargement, que le numérique trouve une place de plus en plus importante dans les programmes scolaires et dans les salles de classe et que lorsque le lecteur est personnellement impliqué dans sa lecture, sa compréhension est améliorée mais que, certains chercheurs affirment que la lecture numérique peut perdre les lecteurs et potentiellement dégrader leur compréhension des récits alors, quel est le véritable impact de l'utilisation de la tablette tactile lors de la lecture, sur la compréhension orale des élèves de GS en

comparaison à la lecture sur album version papier ? ». Grâce à l'expérimentation menée en classe et au vu de l'analyse des résultats, aucune des deux hypothèses mises en avant ne peut être validée.

En effet, la première hypothèse affirmait que l'utilisation de la tablette interactive lors de la lecture d'un conte améliorerait l'identification et la compréhension des personnages par l'élève. Or, ici entre la lecture du conte de *Boucle d'Or* sur album et la lecture du conte des *Trois Petits Cochons* sur tablette la compréhension des élèves sur l'aspect « personnages et états mentaux » a baissé en moyenne de 4,8 points.

La seconde hypothèse affirmait que l'utilisation de la tablette interactive lors de la lecture d'un conte aurait amélioré la construction de la chronologie du récit et la compréhension de l'enchaînement des épisodes. Or, on peut voir très clairement que la lecture sur la tablette a dégradé la compréhension des élèves du groupe de GS. Après la lecture du conte sur l'album ils avaient compris en moyenne 91,68 % de l'aspect « épisodes et causalités » tandis qu'après la lecture sur tablette cette compréhension chute pour atteindre 67,64 % des éléments, ce qui représente une baisse de 24 points.

La présente expérimentation, avec ses limites, et ses résultats mettent en avant le fait que l'utilisation de la tablette interactive lors de la lecture d'un conte n'améliore aucun aspect de la compréhension orale des élèves de GS. Lorsque la tablette est utilisée comme support dans le cadre d'une tâche de compréhension, cette dernière connaît une baisse de résultats d'en moyenne 10 %, évaluations diagnostiques et sommatives confondues et de 14 % environ en ne s'attachant qu'aux évaluations sommatives.

5. 2 Limites de l'expérimentation et des résultats

Certaines limites à cette recherche existent et peuvent remettre en cause certains résultats énoncés plus haut. Tout d'abord certaines portent sur la méthodologie de recherche. En effet, pour comparer la compréhension d'un récit sur le livre et sur la tablette, j'ai choisi de lire deux histoires différentes sur ces deux supports. Ici, on peut exprimer le fait qu'il est difficile, en réalité, de trouver deux récits identiques du point de vue de la compréhension. Même si les nœuds de compréhension sont équivalents ils dépendent en premier lieu des connaissances qu'ont les élèves sur le monde, la linguistique et leur attrait par rapport aux différentes péripéties de l'histoire lue.

Ensuite, d'autres limites peuvent être mises en avant concernant les supports utilisés. L'application de lecture interactive sur la tablette présentait à certains moments de l'histoire un récit littéral en inadéquation avec les animations proposées pour illustrer les passages écrits. Par

exemple, lors de la destruction des maisons des cochons, le loup, dans le récit littéral, souffle simplement sur les trois maisons alors que sur les pages interactives on le voit souffler pour la première maison, puis donner des coups de pieds en plus de souffler pour la seconde maison. Concernant la troisième maison, après de vaines tentatives de destruction il utilise une échelle pour atteindre son toit mais cet épisode n'est pas explicité lors de la lecture littérale.

Une seconde limite concernant les supports utilisés pendant l'expérimentation peut être avancée concernant le tapis à histoire. Pour la séquence sur *Boucle d'Or et les Trois Ours* le tapis à histoire était simple car il n'y a aucun changement de lieu : toute l'histoire se déroule à l'intérieur de la maison des 3 ours. Pour la séquence portant sur *Les Trois Petits Cochons* les péripéties de l'histoire sont différentes car il y a constructions puis destructions de maisons et plusieurs lieux co-existent : la maison de la maman cochon, la forêt, la prairie, le chemin menant aux trois maisons et les trois maisons. Il a été difficile de placer tous ces éléments sur le tapis en tenant compte de la chronologie de l'histoire : la maison en briques est construite en premier mais c'est la dernière devant laquelle le loup passe pour la détruire. La prairie dans laquelle les cochons jouent doit être éloignée de la forêt dans laquelle le loup habite et à la fois proche du chemin menant aux maisons des cochons. Ainsi, lors des phases de rappel de récit des élèves avec le tapis, certains avaient du mal à comprendre où se trouvaient les différents lieux de l'histoire. Cette confusion peut avoir un impact sur les résultats de rappel de ces élèves.

Les résultats de cette expérimentation peuvent être remis en cause par le système de notation des grilles d'évaluation des rappels de récits. En effet, les grilles d'évaluation que j'ai construites à partir des travaux de Giasson et Fabre n'accordent pas la même importance, en terme de points, à la reconnaissance des personnages qu'à la compréhension des épisodes. Par exemple, concernant la grille d'évaluation des rappels de récits de *Boucle d'Or* la reconnaissance de la totalité des personnages du récit apporte 4 points à la notation alors que le rappel de la totalité des épisodes en apporte 30. Un élève qui aurait bien compris les états mentaux des personnages mais qui n'aurait pas intégré de manière significative la séquentialité des épisodes obtiendrait une moins bonne notation qu'un élève qui n'aurait pas compris les états mentaux mais rappelé tous les épisodes de l'histoire. Ici, se trouve donc une limite de l'évaluation de la compréhension de récit.

Le jeune âge des élèves au moment de l'expérimentation peut constituer une limite au travail de compréhension. En effet, dans les grilles d'évaluation des rappels de récits certains points portaient sur les émotions ressenties par les personnages de l'histoire. À l'âge de 5 ans, il est encore difficile pour des enfants de nommer et décrire un état d'esprit ressenti par une autre personne que soi. De plus, ce jeune âge a posé quelques limites lors du questionnaire post expérimentation

proposé dans l'entretien également. Lors de ce dernier, j'ai demandé aux élèves sur quel support leur compréhension avait été la meilleure, quel support ils préféreraient. Le jeune âge des élèves a constitué un obstacle car certains n'avaient aucune logique dans leurs réponses : 100 % des élèves ayant affirmé qu'ils avaient mieux compris l'histoire sur le support livre pensent que la compréhension d'une histoire est meilleure sur le support tablette. De plus, il leur a été demandé de porter un jugement sur leurs deux compréhensions tout en sachant qu'au moment de l'entretien leur première compréhension de récit datait de minimum 3 semaines. Il faut mettre en avant le fait qu'à cet âge les élèves ne peuvent se souvenir objectivement d'un événement aussi lointain. Ces résultats aux questionnaires ne peuvent en aucun cas prendre part dans les résultats généraux de l'expérimentation mais peuvent néanmoins donner une idée des représentations des élèves.

5. 3 Apports de ma recherche

Les apports de cette recherche concernant ma future vie professionnelle sont nombreux. Tout d'abord cette recherche m'aura permis de découvrir le milieu de la maternelle. Ensuite, elle m'aura donné l'occasion de me représenter ce à quoi ressemble une séquence d'apprentissage en littérature : un travail conséquent de préparation quant à l'analyse des textes étudiés et des dispositifs particuliers d'évaluation. Le travail avec de jeunes enfants me permet de comprendre les différents obstacles auxquels sont confrontés les enseignants de cycle 1 quant au langage oral notamment. Les résultats de cette recherche, même s'ils peuvent être remis en cause par certaines limites, m'amènent à repenser l'enseignement avec la tablette tactile et notamment les travaux de compréhension sur celle-ci. Ces résultats pourraient aussi constituer un apport pour mes futurs élèves en leur expliquant les limites du numérique pour faire évoluer leurs représentations.

Les résultats de l'expérimentation menée avec le groupe de GS ont surpris ma MAT ainsi que plusieurs enseignants de l'école. Ainsi, j'ai pu leur faire part du réel impact de la lecture sur tablette sur la compréhension, certains enseignants ont changé de vision quant à cet outil, régulièrement utilisé en classe. J'ai également pu partager ces résultats avec les étudiants de mon groupe de M2 de l'INSPE, qui ont ainsi pu faire un lien entre l'étude des travaux d'André Tricot et la pratique sur le terrain avec de jeunes élèves.

Enfin, en dehors de la sphère éducative, les résultats que j'ai rassemblé à l'issue de l'expérimentation ont permis d'éclairer certains parents notamment dans ma sphère familiale et amicale. Certaines personnes de mon entourage pensaient que la tablette aurait un apport positif coûte que coûte sur leurs enfants. Après nos échanges, certains parents de jeunes enfants ont exprimé vouloir repenser les temps sur tablette qu'ils proposaient à leurs enfants.

J'ai pu expérimenter l'action de créer des supports pédagogiques comme les tapis à histoires pour la classe. Cette expérience a été très agréable et j'ai trouvé que le fait de penser et mettre au point ses propres supports pédagogiques permet de s'impliquer d'une autre manière dans sa pratique professionnelle. Pour ma future pratique en tant que professeur des écoles, je pense réitérer ces créations même si elles sont assez chronophages.

Dans le cadre des recherches menées dans le champ de la lecture numérique, cette expérimentation peut constituer un nouvel apport et peut mettre un peu plus en avant l'utilisation de la tablette tactile dans le quotidien des salles de classes. Les résultats peuvent permettre de repenser les usages proposés aux élèves. Pour finir, cette expérimentation peut permettre de faire découvrir l'existence des littératures interactives, ce qui a été mon cas en début de recherche, qui je pense constitue une véritable ouverture sur le monde de la littérature de jeunesse.

6. Bibliographie

La compréhension :

- Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. 12 décembre 2019. *PIRLS 2016 évaluation internationale des élèves de CM1 en compréhension de l'écrit – Évolution des performances sur quinze ans.* (en ligne). 23 février 2022. <https://www.education.gouv.fr/pirls-2016-evaluation-internationale-des-eleves-de-cm1-en-comprehension-de-l-ecrit-evolution-des-11429>
- Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. 12 décembre 2019. *PISA 2018 Stabilité des résultats en compréhension de l'écrit.* (en ligne). 24 février 2022. <https://www.education.gouv.fr/pisa-2018-stabilite-des-resultats-en-comprehension-de-l-ecrit-10976>
- Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2021). *Programme d'enseignement du cycle I.* (en ligne), 15 février 2022. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/A-Scolarite_obligatoire/24/3/Programme2020_cycle_1_comparatif_1313243.pdf
- CNRTL. (2012). *Compréhension.* (en ligne). 23 août 2022. <https://www.cnrtl.fr/definition/compr%C3%A9hension>

- Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. (août 2019). *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CP*. (en ligne). 23 août 2022. <https://eduscol.education.fr/document/1508/download?attachment>
- Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. (mai 2017). *La littérature de jeunesse, la compréhension des récits de fiction : apprentissages et enseignement*. (en ligne). 23 août 2022. <https://eduscol.education.fr/document/13396/download>
- Giasson, J. (1990). *La compréhension en lecture*. Louvain-la-Neuve : de Boeck.
- Centre Alain Savary. 07 mai 2018. *La compréhension, le parent pauvre de l'enseignement de la lecture*. (en ligne). 28 août 2022. <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/education-prioritaire/ressources/theme-1-perspectives-pedagogiques-et-educatives/lire-ecrire-parler-pour-apprendre-dans-toutes-les-disciplines/dossier-lire-ecrire/comprehension-partager-les-references>
- Jouve, V. (2020). Quand les personnages vibrent en nous. *Sciences humaines*, 321, 42-44.

Le rappel de récit :

- Cèbe, S, Goigoux, R. (2017). *Narramus : apprendre à comprendre et à raconter*. Paris : Retz .
- Fabre, M. (2004). *Projets narratifs cycle 1 et 2: Tome 2 : Approches didactiques de la compréhension du récit*. Caen : CRDP.
- J, Lavigne. J, Giasson. L, Saint-Laurent. (2007). *Le rappel de récit : comparaison de trois méthodes de cotation*. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 10(2), 165–179. <https://doi.org/10.7202/1018169ar>

L'album :

- Schneider, L. (2020). *Boucle d'Or et les Trois Ours*. Schiltigheim : Accès Éditions.
- Boutevin, C. Richard, P. (2008). *Dictionnaire de la littérature de jeunesse à l'usage des professeurs des écoles*. Paris : Vuibert.
- Le Manchec, C. (1999). *L'album, une initiation à l'art du récit*. Paris : École des Loisirs.
- Van der Linden, S. (2006). *Lire l'album*. Puy-en-Velay : L'Atelier du Poisson Soluble.
- Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2013). *La littérature à l'école. Sélection d'ouvrages pour entrer dans une première culture littéraire*. (en ligne). 25 août 2022. <https://eduscol.education.fr/document/13480/download>

Le conte :

- Amaya Kids. (2014). *Les Trois Petits Cochons*. Play Store : Amaya Kids Play and Learn.

Le numérique :

- Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2015). *Socle commun de compétences, de connaissances et de culture*. (en ligne), 23 février 2022. <https://www.education.gouv.fr/le-socle-commun-de-connaissances-de-competences-et-de-culture-12512>
- Amadiou, F. Tricot, A. (2014). *Apprendre avec le numérique – Mythes et réalités*. Paris : Retz.

La littérature numérique :

- Acerra, E. (2016). *Poétique des œuvres hypermédiatiques dans un corpus d'adaptations de littérature pour la jeunesse*. Thèse de doctorat publiée. Université Paul-Valéry, Montpellier.
- Lacelle, N. & Lieutier, P. (2014). *Littérature numérique : typologie, caractéristiques et écriture collaborative*. Québec français, (173), 56–57.
- Acerra, E. Louichon, B.(2018). Remédiatisations du livre dans les applications hypermédiatiques de littérature pour la jeunesse. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, 8.
- Syndicat National de l'Édition. (18 juillet 2022). *Les chiffres du numérique*. (en ligne), 15 octobre 2022. <https://www.sne.fr/numerique-2/le-livre-numerique-en-2015-le-numerique-en-marche/#:~:text=En%202021%2C%20le%20march%C3%A9%20de,%C3%A9tablit%20%C3%A0%209%2C32%25>.
- CNRTL. (2012). Interaction. (en ligne). 23 août 2022. <https://www.cnrtl.fr/definition/interaction>

7. Annexes

7.1 Annexe 1 : Fiches de préparation et plan de séquence *Boucle d'Or et les Trois Ours*

Boucle d'or	
Objet d'étude : le conte	
Domaine / Enseignement : Domaine 1 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	
Objectif séquence : Raconter seul un conte entendu	
Cycle : 1	Période de l'année : 1 et 2
Niveau de classe : GS	Moment de la journée : Après-midi
Matériel :	
conte (version album papier)	
tapis à histoire	
marottes du tapis et accessoires	
téléphone pour la caméra	
trépied	

Plan de la séquence :
S1 : Évaluation diagnostique rappel de récit individuel
S2 : Séance sur la reconnaissance des personnages
S3 : Séance sur la séquentialité des épisodes
S4 : Séance sur les émotions des personnages
S6 : Entraînement au rappel de récit collectif
S7 : Évaluation sommative : lecture et rappel de récit individuels

Déroulement S1 : évaluation diagnostique

Modalité de travail : atelier individuel avec PE

Matériel :

- conte sur album
- tapis à histoire
- trépied téléphone

Temps :

15min par élève

Tâche : rappel de récit individuel

Activité élève :

écoute du conte puis rappel de récit oral avec le tapis à histoire

Activité PE :

lecture du conte, passage de consigne pour le rappel de récit puis écoute de la production orale

Prise en compte des élèves BEP : poser des questions pour comprendre leur compréhension si difficulté à former des phrases

Différenciation :

Déroulement S2 : séance sur les personnages

Modalité de travail : groupe entier

Matériel :

- conte sur album
- téléphone
- microphone
- travail sur table
- caméra TBI

Temps :

30min

Tâche : écoute puis travail sur table sur les personnages

Activité élève :

écoute du conte, réponse aux questions en groupe entier sur les personnages puis travail sur table.

Activité PE :

lecture conte, questions sur l'aspect du jour, puis passage des consignes du travail sur table

Consigne : Entourer les personnages de Boucle d'Or

Prise en compte des élèves BEP : poser les questions sur les personnages de la fiche

Différenciation :

Déroulement S3 : séance sur la séquentialité

Modalité de travail : groupe entier

Matériel : - conte sur album - téléphone microphone - caméra TBI - travail sur table	Temps : 30min	Tâche : écoute puis travail sur table sur la séquentialité Activité élève : écoute, puis réponse aux questions de compréhension sur la séquentialité puis travail sur table	Activité PE : lecture du conte puis questions de compréhension ciblée sur l'aspect du jour, passage des consignes Consigne : placer les images dans l'ordre de l'histoire
--	-------------------------	---	---

Prise en compte des élèves BEP : poser des questions sur les étiquettes-image

Différenciation :

Déroulement S4 : séance sur les émotions

Modalité de travail : groupe entier

Matériel : - conte sur album - téléphone microphone - caméra TBI - travail sur table	Temps : 30min	Tâche : écoute puis travail sur table sur les émotions Activité élève : écoute, puis réponse aux questions de compréhension sur l'aspect du jour, puis travail sur table	Activité PE : lecture conte, vocabulaire des émotions, questions de compréhension ciblées sur les émotions, passage des consignes Consigne : coller les images des émotions en face des bons personnages
--	-------------------------	--	--

Prise en compte des élèves BEP : faire nommer les images des émotions, poser les questions pour indiquer

Différenciation :

Déroulement S5 : séance sur le rappel de récit collectif

Modalité de travail : groupe entier

Matériel : - conte sur album - téléphone microphone - travail sur table - tapis à histoire et accessoires	Temps : 30min	Tâche : rappel de récit collectif sur tapis Activité élève : écoute du conte entier, réponses aux questions sur la séquentialité puis rappel du récit avec le tapis. Chaque élève interprète le rôle d'un personnage	Activité PE : lecture du conte, questions pour rappeler le texte, utilisation du tapis en impliquant des élèves pour les différents rôles des personnages
---	-------------------------	---	---

Prise en compte des élèves BEP :

Différenciation : aller chercher les petits parleurs

Déroulement S6 : rappel de récit individuel

Modalité de travail : atelier individuel avec PE

Matériel : - conte sur album - téléphone microphone - tapis à histoire + accessoires - travail sur table - trépied téléphone	Temps : 15 min par élève	Tâche : écoute puis rappel de récit oral avec le tapis Activité élève : écoute puis rappel de récit oral avec manipulation du tapis à histoire et des accessoires	Activité PE : lecture du conte puis passage des consignes pour le rappel de récit Consigne : « tu dois me raconter l'histoire qu'on a lu avec tes mots en utilisant le tapis et les accessoires »
---	------------------------------------	---	---

Prise en compte des élèves BEP : poser des questions pour les très petits parleurs, demander de prendre les personnages, poser des questions pour reprendre la séquentialité du conte au fur et à mesure

Différenciation :

7. 2 Annexe 2 Fiches de préparation et plan de séquence *Les Trois Petits Cochons*

Trois Petits Cochons	
Objet d'étude : le conte	
Domaine / Enseignement : Domaine 1 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	
Objectif séquence : Raconter seul un conte entendu	
Cycle : 1	Période de l'année : 2
Niveau de classe : GS	Moment de la journée : Après-midi
Matériel :	
contes (version numérique tablette)	
tapis à histoire	
marottes du tapis et accessoires	
tablette	
téléphone pour la caméra	
trépied	

Plan de la séquence :
S1 : Questionnaire individuel sur l'utilisation de la tablette
S2 : Évaluation diagnostique rappel de récit individuel
S3 : Séance sur la reconnaissance des personnages
S4 : Séance sur la séquentialité des épisodes
S5 : Séance sur les émotions des personnages
S6 : Entraînement au rappel de récit collectif
S7 : Évaluation sommative : lecture et rappel de récit individuels
S8 : Questionnaire individuel post-expérimentation

Déroulement S1

Modalité de travail : atelier individuel avec la PE

Matériel : - téléphone - microphone - questionnaire	Temps : 5 min par élève	Tâche : répondre aux questions du questionnaire Activité élève : écoute, puis réponse aux questions posées	Activité PE : Consigne : « je vais te poser des questions, tu dois me répondre avec tes mots et si tu ne sais pas ce n'est pas grave »
---	-----------------------------------	--	---

Prise en compte des élèves BEP : explicitation ++ des questions

Différenciation :

Déroulement S2 : évaluation diagnostique

Modalité de travail : atelier individuel avec PE

Matériel : - conte tablette - tapis à histoire - trépied téléphone - téléphone - microphone	Temps : 15min par élève	Tâche : rappel de récit individuel Activité élève : écoute du conte puis rappel de récit oral avec le tapis à histoire	Activité PE : lecture du conte, passage de consigne pour le rappel de récit puis écoute de la production orale Consigne : « Tu vas me raconter l'histoire que tu as entendu avec tes mots en utilisant le tapis »
---	-----------------------------------	--	---

Prise en compte des élèves BEP : poser des questions pour comprendre leur compréhension si difficulté à former des phrases

Différenciation :

Déroulement S3 : séance sur les personnages

Modalité de travail : groupe entier

Matériel :

- conte sur tablette
- téléphone
- microphone
- travail sur table
- caméra TBI

Temps :

30min

Tâche : écoute puis travail sur table sur les personnages

Activité élève :

écoute du conte, réponse aux question groupe entier sur les personnages, travail sur table.

Activité PE :

lecture conte, questions sur l'aspect du jour, puis passage des consignes du travail sur table

Consigne : Entourer les personnages des Trois Petits Cochons

Prise en compte des élèves BEP : poser les questions sur les personnages de la fiche

Différenciation :

Déroulement S4 : séance sur la séquentialité

Modalité de travail : groupe entier

Matériel :

- conte sur tablette
- téléphone
- microphone
- caméra TBI
- travail sur table

Temps :

30min

Tâche : écoute puis travail sur table sur la séquentialité

Activité élève :

écoute, puis réponse aux questions de compréhension sur la séquentialité puis travail sur table

Activité PE :

lecture du conte puis questions de compréhension ciblée sur l'aspect du jour, passage des consignes

Consigne : placer les images dans l'ordre de l'histoire

Prise en compte des élèves BEP : poser des questions sur les étiquettes-image

Différenciation :

Déroulement S5 : séance sur les émotions

Modalité de travail : groupe entier

Matériel : - conte sur tablette - téléphone microphone - caméra TBI - travail sur table	Temps : 30min	Tâche : écoute puis travail sur table sur les émotions Activité élève : écoute, puis réponse aux questions de compréhension sur l'aspect du jour, puis travail sur table	Activité PE : lecture conte, vocabulaire des émotions, questions de compréhension ciblée sur les émotions, passage des consignes Consigne : coller les images des émotions en face des bons personnages
---	-------------------------	--	---

Prise en compte des élèves BEP : faire nommer les images des émotions, poser des questions

Différenciation :

Déroulement S6 : séance sur le rappel de récit collectif

Modalité de travail : groupe entier

Matériel : - conte sur tablette - téléphone microphone - travail sur table - tapis à histoire et accessoires	Temps : 30min	Tâche : rappel de récit collectif sur tapis Activité élève : écoute du conte entier, réponses aux questions sur la séquentialité puis rappel du récit avec le tapis Chaque élève interprète le rôle d'un personnage	Activité PE : lecture du conte, questions pour rappeler le texte, présentation du tapis à histoire et utilisation du tapis en impliquant des élèves pour les différents rôles des personnages
--	-------------------------	--	---

Prise en compte des élèves BEP :

Différenciation : aller chercher les petits parleurs

Déroulement S7 : rappel de récit individuel

Modalité de travail : atelier individuel avec PE

Matériel : - conte sur tablette - téléphone microphone - tapis à histoire + accessoires - travail sur table - trépied téléphone	Temps : 15 min par élève	Tâche : écoute puis rappel de récit oral avec le tapis Activité élève : écoute puis rappel de récit oral avec manipulation du tapis à histoire et des accessoires	Activité PE : lecture du conte puis passage des consignes pour le rappel de récit Consigne : « tu dois me raconter l'histoire qu'on a lu avec tes mots en utilisant le tapis et les accessoires »
---	---------------------------------------	---	---

Prise en compte des élèves BEP : poser des questions pour les très petits parleurs, demander de prendre les personnages, poser des questions pour reprendre la séquentialité du conte au fur et à mesure

Différenciation :

Déroulement S8 : questionnaire post expérimentation

Modalité de travail : atelier individuel avec la PE

Matériel : - téléphone microphone	Temps : 5 min par élève	Tâche : répondre aux questions du questionnaire Activité élève : écoute, puis réponse aux questions posées	Activité PE : Consigne : « je vais te poser des questions sur le travail qu'on a fait sur les contes, tu dois me répondre avec tes mots, si tu ne sais pas ce n'est pas grave »
--	--------------------------------------	---	--

Prise en compte des élèves BEP : expliciter ++ les questions posées, donner des exemples

Différenciation :

7.3 Annexe 3 Présentation de l'album support



Figure 5: Couverture de l'album support

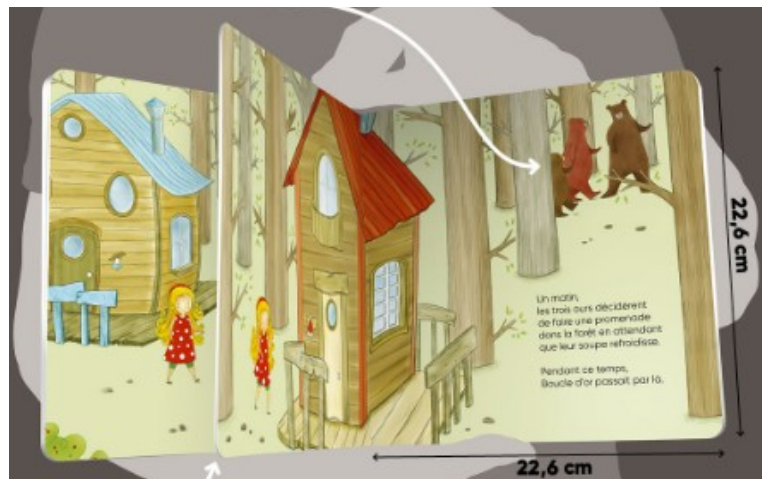


Figure 6: Exemple d'illustration

7. 4 Annexe 4 Présentation du support application interactive de lecture

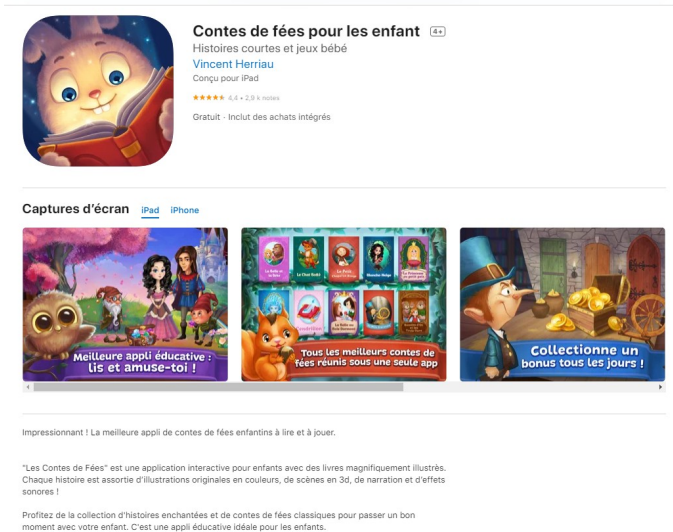


Figure 8: Page présentant l'application sur le Play Store



Figure 7: Page d'accueil de l'application

Application développée par Amaya Kids téléchargeable gratuitement depuis les plateformes de téléchargement. Cette application se présente sous la forme d'une bibliothèque virtuelle dans laquelle nous pouvons uniquement retrouver des contes. L'application permet d'ouvrir les livres en "déboursant" de manière virtuelle des pièces d'or.



Figure 9: Première page après le choix d'un conte

Une fois un conte choisi une reproduction d'un livre apparaît à l'écran, la possibilité est alors donnée au lecteur de lire lui même l'histoire ou de le faire lire par une voix pré-enregistrée dans l'application.

L'application "balance" entre deux types de pages-écran : les parties écrites comportant le texte du récit et des moments interactifs qui mettent à contribution le lecteur pour faire avancer l'histoire. Concernant les parties écrites elles sont présentées comme elles sont vécues par le lecteur tenant un livre physique devant lui : une double page avec deux pages de texte structurées en paragraphes avec une illustration quelquefois. Le bruit de pages

froissées à chaque fois que l'on "tourne" les pages accentue cette remarque. L'application joue avec le livre imprimé en présentant pour chaque moment d'interaction une page-écran qui présente une double page version « pop-up » du livre version papier.

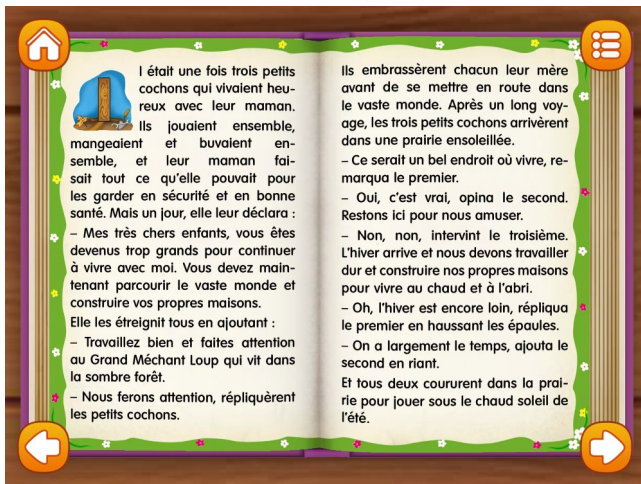
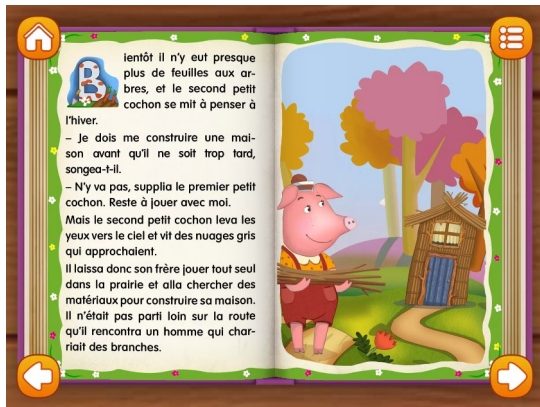


Figure 11: Exemple de page "texte"



Figure 10: Exemple de page "interaction"

Exemple d'interactions avec l'écran pour le conte des *Trois Petits Cochons* :



Interaction qui consiste à aider le cochon à construire sa maison en briques.



Sur cette page interactive il faut aider le loup à détruire les maisons en soufflant ou en frappant dessus.

Figure 13: Le loup frappe la maison

Figure 12: La maison est détruite

7. 5 Annexe 5 Présentation des tapis à histoires

Figure 14: Tapis à histoire Boucle d'Or



Figure 15: Marottes histoire Boucle d'Or

Figure 16: Tapis à histoire Les Trois Petits Cochons



Figure 17: Marottes histoire Trois Petits Cochons



Figure 18: Tapis Trois Petits Cochons avec accessoires

7. 6 Annexe 6 Exemples de grille d'évaluation du rappel de récit de *Boucle d'Or et les Trois Ours*

Exemplaire vierge

Prénom :

Les personnages :

Personnages	Nommé ?	Que ressent-il ?
Boucle d'or	Pourquoi s'appelle-t-elle Boucle d'Or ?	Pourquoi ?
Papa ours		Pourquoi ?
Maman ours		Pourquoi ?
Bébé ours		Pourquoi ?

La séquentialité :

Place de l'action dans le récit	Description action	Lieu où se déroule l'action	Place dans le récit selon l'élève	Épisode raconté par l'élève	Lieu décrit par l'élève
1	3 ours décident de se promener le temps que leur soupe refroidisse	Forêt			
2	Boucle d'or rentre dans leur maison	Maison des ours			
3	Elle voit les bols de soupe sur la table et goûte le bol de papa ours	Maison des ours			
4	Le bol est trop chaud	Maison des ours			
5	Elle goûte celui de	Maison des ours			

	maman ours				
6	Le bol est trop froid	Maison des ours			
7	Elle goûte celui de bébé ours	Maison des ours			
8	Il est parfait elle le boit entier	Maison des ours			
9	Elle essaye la chaise de papa ours	Maison des ours			
10	Elle est trop haute	Maison des ours			
11	Elle essaye la chaise de maman ours	Maison des ours			
12	Elle est trop large	Maison des ours			
13	Elle essaye celle de bébé ours elle est parfaite	Maison des ours			
14	Elle s'assoit dessus mais la chaise casse	Maison des ours			
15	Elle va dans la chambre et voit les 3 lits	Maison des ours			
16	Elle essaye le lit de papa ours	Maison des ours			
17	Le matelas est trop dur	Maison des ours			
18	Elle essaye le lit de maman ours	Maison des ours			
19	Il est trop mou	Maison des ours			
20	Elle essaye le lit de bébé ours	Maison des ours			
21	Il est parfait elle s'endort dedans	Maison des ours			
22	Les ours reviennent de leur promenade et rentrent dans leur maison	Maison des ours			
23	Papa ours se rend compte que	Maison des ours			

	quelqu'un a goûté sa soupe				
24	Maman ours se rend compte que quelqu'un a goûté sa soupe	Maison des ours			
25	Bébé ours se rend compte que quelqu'un a mangé toute sa soupe	Maison des ours			
26	Papa ours se rend compte que quelqu'un a essayé sa chaise	Maison des ours			
27	Maman ours se rend compte que quelqu'un a essayé sa chaise	Maison des ours			
28	Bébé ours pleure en se rendant compte que quelqu'un a cassé sa chaise	Maison des ours			
29	Ils montent dans leur chambre et papa ours se rend compte que quelqu'un a essayé son lit	Maison des ours			
30	Maman ours se rend compte que quelqu'un a essayé son lit	Maison des ours			
31	Bébé ours se rend compte que quelqu'un dort dans son lit	Maison des ours			
32	Boucle d'or est réveillée	Maison des ours			
33	Elle prend peur et s'enfuit de la maison en courant	Maison des ours			
34	Elle rentre chez elle	Maison de boucle d'or			

L'enchaînement des épisodes :

	Cause-conséquence dans l'album	Cause-conséquence rappelé par l'élève
1	Les 3 ours partent se promener en forêt car leur soupe est trop chaude, ils doivent attendre qu'elle refroidisse pour la manger	
2	Boucle d'or ne mange pas la soupe de papa ours car elle est trop chaude	
3	Boucle d'or ne mange pas la soupe de maman ours car elle est trop froide	
4	Boucle d'or mange la soupe entière de bébé ours car elle est très bonne (=tiède)	
5	Boucle d'or ne peut pas s'asseoir sur la chaise de papa ours car elle est trop haute	
6	Boucle d'or ne veut pas s'asseoir sur la chaise de maman ours car elle est trop large	
7	La chaise de bébé ours se casse car elle est trop lourde	
8	Boucle d'or ne dort pas dans le lit de papa ours car le matelas est trop dur	
9	Boucle d'or ne dort pas dans le lit de maman ours car le matelas est trop mou	
10	Boucle d'or s'endort dans le lit de bébé ours car il est parfait	
11	Les 3 ours sont furieux car on a goûté à leur soupe	
12	Bébé ours est triste car on a mangé toute sa soupe	
13	Bébé ours pleure car quelqu'un lui a cassé sa chaise	
14	Papa et maman ours sont furieux car on a dormi dans leur lit	
15	Boucle d'or s'enfuit car elle a eu très peur des ours (ils auraient pu la manger par exemple)	

Bilan :

Personnages :	Épisodes rappelés :	Causalités correctes des épisodes	Émotions / états mentaux des personnages

Exemplaire rempli

Prénom :

Les personnages :

Personnages	Nommé ?	Que ressent-il ?
Boucle d'or OUI	Pourquoi s'appelle-t-elle Boucle d'Or ? Elle a les cheveux bouclés	Peur Pourquoi ? Elle a eu peur des ours
Papa ours OUI		Pas content Pourquoi ? Quelqu'un a goûté leur soupe
Maman ours OUI		Pas content Pourquoi ? Quelqu'un a goûté leur soupe
Bébé ours OUI		Pleure Pourquoi ? Quelqu'un a cassé sa chaise

La séquentialité :

Place de l'action dans le récit	Description action	Lieu où se déroule l'action	Place dans le récit selon l'élève	Épisode raconté par l'élève	Lieu décrit par l'élève
1	3 ours décident de se promener le temps que leur soupe refroidisse	Forêt	1	3 ours décident de se promener dans la forêt	Forêt
2	Boucle d'or rentre dans leur maison	Maison des ours	2	Boucle d'or rentre dans leur maison	Maison des ours
3	Elle voit les bols de soupe sur la table et goûte le bol de papa ours	Maison des ours	3	Elle voit les bols de soupe sur la table et goûte le bol de papa ours	Maison des ours
4	Le bol est trop chaud	Maison des ours	4	Le bol est trop chaud	Maison des ours

5	Elle goûte celui de maman ours	Maison des ours	5	Elle goûte celui de maman ours	Maison des ours
6	Le bol est trop froid	Maison des ours	6	Le bol est trop froid	Maison des ours
7	Elle goûte celui de bébé ours	Maison des ours	7	Elle goûte celui de bébé ours	Maison des ours
8	Il est parfait elle le boit entier	Maison des ours	8	Il est parfait elle le boit entier	Maison des ours
9	Elle essaye la chaise de papa ours	Maison des ours	9	Elle essaye la chaise de papa ours	Maison des ours
10	Elle est trop haute	Maison des ours	10	Elle est trop haute	Maison des ours
11	Elle essaye la chaise de maman ours	Maison des ours	11	Elle essaye la chaise de maman ours	Maison des ours
12	Elle est trop large	Maison des ours	12	Elle est trop légère	Maison des ours
13	Elle essaye celle de bébé ours elle est parfaite	Maison des ours	13	Elle essaye celle de bébé ours elle est parfaite	Maison des ours
14	Elle s'assoit dessus mais la chaise casse	Maison des ours	14	Elle s'assoit dessus mais la chaise casse	Maison des ours
15	Elle va dans la chambre et voit les 3 lits	Maison des ours	15	Elle va dans la chambre et voit les 3 lits	Maison des ours
16	Elle essaye le lit de papa ours	Maison des ours	16	Elle essaye le lit de papa ours	Maison des ours
17	Le matelas est trop dur	Maison des ours		Ne sait plus	Maison des ours
18	Elle essaye le lit de maman ours	Maison des ours	17	Elle essaye le lit de maman ours	Maison des ours
19	Il est trop mou	Maison des ours	18	Il est trop léger	Maison des ours
20	Elle essaye le lit de bébé ours	Maison des ours	19	Elle essaye le lit de bébé ours	Maison des ours
21	Il est parfait elle s'endort dedans	Maison des ours	20	Il est parfait elle s'endort dedans	Maison des ours
22	Les ours reviennent de leur promenade et	Maison des ours	21	Les ours reviennent de leur promenade et rentrent dans leur maison	Maison des ours

	rentrent dans leur maison				
23	Papa ours se rend compte que quelqu'un a goûté sa soupe	Maison des ours	22	Papa ours se rend compte que quelqu'un a goûté sa soupe	Maison des ours
24	Maman ours se rend compte que quelqu'un a goûté sa soupe	Maison des ours	23	Maman ours se rend compte que quelqu'un a goûté sa soupe	Maison des ours
25	Bébé ours se rend compte que quelqu'un a mangé toute sa soupe	Maison des ours	24	Bébé ours se rend compte que quelqu'un a mangé toute sa soupe	Maison des ours
26	Papa ours se rend compte que quelqu'un a essayé sa chaise	Maison des ours	25	Papa ours se rend compte que quelqu'un a essayé sa chaise	Maison des ours
27	Maman ours se rend compte que quelqu'un a essayé sa chaise	Maison des ours	26	Maman ours se rend compte que quelqu'un a essayé sa chaise	Maison des ours
28	Bébé ours pleure en se rendant compte que quelqu'un a cassé sa chaise	Maison des ours	27	Bébé ours pleure en se rendant compte que quelqu'un a cassé sa chaise	Maison des ours
29	Ils montent dans leur chambre et papa ours se rend compte que quelqu'un a essayé son lit	Maison des ours	28	Ils montent dans leur chambre et papa ours se rend compte que quelqu'un a essayé son lit	Maison des ours
30	Maman ours se rend compte que quelqu'un a essayé son lit	Maison des ours	29	Maman ours se rend compte que quelqu'un a essayé son lit	Maison des ours
31	Bébé ours se rend compte que quelqu'un dort dans son lit	Maison des ours	30	Bébé ours se rend compte que quelqu'un dort dans son lit	Maison des ours
32	Boucle d'or est réveillée	Maison des ours	31	Boucle d'or est réveillée	Maison des ours
33	Elle prend peur et	Maison des ours	32	Elle prend peur et s'enfuit de la	Maison

	s'enfuit de la maison en courant			maison en courant	des ours
34	Elle rentre chez elle	Maison de Boucle d'or	33	Elle rentre chez elle	Maison de Boucle d'or

L'enchaînement des épisodes :

	Cause-conséquence dans l'album	Cause-conséquence rappelé par l'élève
1	Les 3 ours partent se promener en forêt car leur soupe est trop chaude, ils doivent attendre qu'elle refroidisse pour la manger	Les 3 ours partent se promener en forêt en attendant que leur soupe se réchauffe
2	Boucle d'or ne mange pas la soupe de papa ours car elle est trop chaude	Boucle d'or ne mange pas la soupe de papa ours car elle est trop chaude
3	Boucle d'or ne mange pas la soupe de maman ours car elle est trop froide	Boucle d'or ne mange pas la soupe de maman ours car elle est trop froide
4	Boucle d'or mange la soupe entière de bébé ours car elle est très bonne (=tiède)	Boucle d'or mange la soupe entière de bébé ours car elle est très bonne (=tiède)
5	Boucle d'or ne peut pas s'asseoir sur la chaise de papa ours car elle est trop haute	Boucle d'or ne peut pas s'asseoir sur la chaise de papa ours car elle est trop haute
6	Boucle d'or ne veut pas s'asseoir sur la chaise de maman ours car elle est trop large	Boucle d'or ne veut pas s'asseoir sur la chaise de maman ours car elle est trop légère
7	La chaise de bébé ours se casse car elle est trop lourde	La chaise de bébé ours se casse car elle est trop lourde
8	Boucle d'or ne dort pas dans le lit de papa ours car le matelas est trop dur	Ne sait plus
9	Boucle d'or ne dort pas dans le lit de maman ours car le matelas est trop mou	Boucle d'or ne dort pas dans le lit de maman ours car le matelas est trop léger
10	Boucle d'or s'endort dans le lit de bébé ours car il est parfait	Boucle d'or s'endort dans le lit de bébé ours car il est parfait
11	Les 3 ours sont furieux car	Les 3 ours sont furieux car on a goûté à leur soupe

	on a goûté à leur soupe	
12	Bébé ours est triste car on a mangé toute sa soupe	Bébé ours est triste car on a mangé toute sa soupe
13	Bébé ours pleure car quelqu'un lui a cassé sa chaise	Bébé ours pleure car quelqu'un lui a cassé sa chaise
14	Papa et maman ours sont furieux car on a dormi dans leur lit	Papa et maman ours sont furieux car on a dormi dans leur lit
15	Boucle d'or s'enfuit car elle a eu très peur des ours (ils auraient pu la manger par exemple)	Boucle d'or s'enfuit car elle a eu très peur des ours (ils auraient pu la manger par exemple)

Bilan :

Personnages :	Épisodes rappelés :	Causalités correctes des épisodes	Émotions / états mentaux des personnages
4/4	33/34	11/15	4/4

7. 7 Annexe 7 Retranscription d'un rappel de récit de *Boucle d'Or et les Trois Ours*

Légende :

AG. : élève

P : professeure

... : fait une action

P : Alors regardes je vais te montrer des personnages et tu vas me dire qui ils sont d'accord ?

P : *montre Boucle d'Or*

AG. : c'est Boucle d'Or

P : Pourquoi elle s'appelle Boucle d'Or la petite fille ?

AG : Parce qu'elle a les cheveux bouclés

P : *ajoute les personnages des ours sur le tapis*

P : Et puis ceux là ce sont qui ?

AG : Les ours

P : Alors ça c'est ..

P * montre du doigt le papa ours*

AG : Le grand

P * montre du doigt la maman ours*

AG : Le moyen

P * montre du doigt le bébé ours*

AG : Le petit

P : Le grand, le moyen et le petit d'accord et qu'est-ce qu'il se passe au début de l'histoire de Boucle d'Or ?

AG : elle se promène et après elle trouve une maison

P : C'est la maison de qui ?

AG : Des trois ours

P : Oui et puis ?

P : Les trois ils font quoi eux ?

AG : Il se baladent

P : Ils ne sont pas dans la maison des trois ours ? Ils sont où ?

AG : Dehors

P : Dehors ?

AG : Oui

P : Alors tu peux y aller mets les sur le tapis où ils sont sensés être montres moi

AG : *place les trois ours dans la forêt*

P : Ah, c'est quoi cet endroit là ?

AG : La forêt

P : Une forêt d'accord. Donc ils se promènent dans la forêt au début de l'histoire c'est ça ? Et puis Boucle d'Or, elle, elle fait quoi ?

AG : Elle rentre parce que ça sent bon

P : Parce que ça sent très bon donc elle rentre ?

AG : *hoche la tête pour approuver*

P : D'accord

AG : ...

P : Et puis elle fait quoi quand elle rentre dans la maison Boucle d'Or ?

AG : Elle goûte la soupe du grand, du moyen et du petit et elle a mangé tout celui là *montre le bol de bébé ours *

P : Ah bon et pourquoi est-ce qu'elle n'a pas bu ce bol là ? *montre le bol de papa ours *

AG. Parce qu'il était trop chaud

P : Ah, et pourquoi elle n'a pas bu ce bol là ? *montre le bol de maman ours *

AG. : Parce que la soupe était trop froide

P : Ah d'accord et pourquoi est-ce qu'elle a mangé ce bol entier ? *montre le bol de bébé ours*

AG. : Parce qu'elle était tiède et très bonne

P : Très bien d'accord, alors ensuite qu'est-ce qu'elle fait ?

AG. Elle s'assoit dans ça

P : C'est quoi « ça » ?

AG. : *montre la chaise de papa ours * c'est le canapé de papa ours

P : Un canapé d'accord et puis elle dit quoi quand elle s'y assoit ?

AG. : Oh elle il est un peu trop dur

P : Oh il est un peu trop dur d'accord

AG. : ...

P : Alors elle fait quoi ensuite ?

AG. : Elle décide de s'asseoir sur le moyen canapé

P : Sur le moyen d'accord et puis elle dit quoi ?

AG. : Je sais plus

P : Elle dit en s'asseyant que c'est trop large pour elle

AG. : Et après elle s'assoit là *montre la chaise de bébé ours * et il est parfait

P : Ah elle s'assoit ici et c'est parfait ? Et il se passe quoi ?

AG. : Ben .. *rigole* elle casse la chaise !

P : Ah elle casse la chaise !?

AG. : Oui et elle se retrouve la tête à l'envers !

P : Olala d'accord et pourquoi est-ce qu'elle casse la chaise ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

AG. : Parce qu'elle était trop petite

P : D'accord, et ensuite qu'est-ce qu'il se passe ?

AG. : Elle monte et essaye le grand lit

P : C'est le lit de qui ça ?

AG. : C'est le lit de papa et il est trop dur

P : Ah il est trop dur alors qu'est-ce qu'elle fait ?

AG. : Elle essaye lui *déplace Boucle d'Or sur le lit de maman ours * Oh il est trop mou *déplace Boucle d'Or sur le lit de bébé ours * Oh lui il est parfait

P : Alors qu'est-ce qu'il se passe ?

AG. : Elle fait dodo dedans

P : Elle s'endort dedans d'accord et puis ensuite qu'est-ce qu'il se passe ?

AG. : Les ours ils rentrent *déplace bébé ours et le place dans la maison près des bols *

P : Ils rentrent où ? C'est où là ?

AG. : Ils rentrent chez eux

P : D'accord ils rentrent dans leur maison

AG. : *prend bébé ours * « oh quelqu'un a mangé ma soupe », *prend papa ours* « oh quelqu'un a goûté ma soupe », *prend maman ours * « oh quelqu'un il a goûté ma soupe »

P : Qu'est-ce qu'il dit bébé ours quand il voit son bol de soupe ?

AG. : « Oh quelqu'un a tout mangé ! »

P : « Oh quelqu'un a tout mangé ! » alors il se sent comment bébé ours ?

AG. : ouin ouin ouin

P : Qu'est-ce qu'il ressent ?

AG. : Ouin ouin

P : Comment il se sent bébé ours ?

AG. : Il fait « ouin », il pleure

P : D'accord et après qu'est-ce qu'il se passe ?

AG. : Papa ours et maman ours pas content pas content

P : Ah non personne n'est content. Alors, après ?

AG. : *déplace bébé ours du bol à sa chaise * « oh non quelqu'un a cassé ma chaise ! », *déplace maman ours vers sa chaise * « oh quelqu'un a essayé mon canapé ! », *déplace papa ours vers sa chaise * « oh quelqu'un a essayé mon canapé ! »

P : Et puis après ?

AG. : Il dit que c'est pas juste

P : Ah oui ? Pourquoi il dit ça bébé ours ?

AG. : Parce que il a cassé la chaise

P : Ah ! Mais qui a cassé la chaise ?

AG. : *me montre Boucle d'Or *

P : Ah oui c'est Boucle d'Or qui a cassé la chaise, donc bébé ours il .. ?

AG. : Ouin

P : Il ... ?

AG. : Ouin

P : Oui, mais ça veut dire quoi ?

AG. : Il pleure

P : Oui et il se passe quoi après ?

AG. : *fait monter bébé ours dans la chambre par l'escalier * il monte

P : Il monte oui, c'est quoi ça ? *montre la feutrine marron qui représente l'escalier *

AG . : C'est les escaliers

P : C'est l'escalier très bien

AG. : Il dit « euh quelqu'un est dans mon lit »

P : Quelqu'un est dans mon lit, oui et après ?

AG. : *déplace maman ours dans la chambre près de son lit * « quelqu'un est monté dans mon lit »,
*déplace papa ours dans la chambre près de son lit * « quelqu'un est monté dans mon lit » *me
regarde* ..

P : Alors ? Qu'est-ce qu'il se passe là ?

AG. : *rapproche les 3 ours autour du lit de bébé ours *

P : Qu'est-ce qu'il se passe là ?

AG. : Ils sont pas contents

P : Pourquoi ils sont pas contents ?

AG. : Parce qu'en fait elle a tout bu le bol de lait, elle a cassé la chaise

P : Alors qu'est-ce qu'il se passe ?

AG. : *déplace Boucle d'Or rapidement et la place dans sa maison *

P : Oh ben qu'est-ce qu'il s'est passé expliques moi

AG. : Elle retourne chez elle

P : Pourquoi elle retourne chez elle ?

AG. : Parce qu'ils lui ont fait peur

P : Ah, ils lui ont fait peur donc elle s'en va en courant et elle retourne chez elle ?

AG . : *acquiesce*

P : D'accord .. et donc là l'histoire est terminée ?

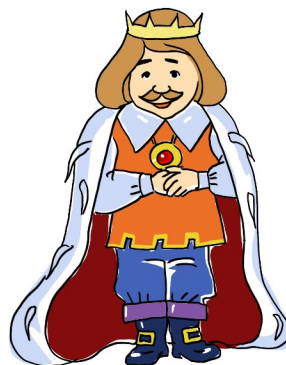
AG . : Oui l'histoire est finie.

7. 8 Annexe 8 Fiches de travail élève lors de la séance 2 sur *Boucle d'Or et les Trois Ours*

Exemplaire vierge

Prénom :

→ Entoure les personnages de l'histoire de **Boucle d'Or et les Trois Ours**



Prénom : Q

→ Entoure les personnages de l'histoire de Boucle d'Or et les Trois Ours

Prénom : Q

→ Entoure les personnages de l'histoire de Boucle d'Or et les Trois Ours

Prénom : AD

→ entoure les per

Prénom : AD

→ entoure les per

7. 9 Annexe 9 Production d'élève lors de la séance 3 sur *Boucle d'Or et les Trois Ours*



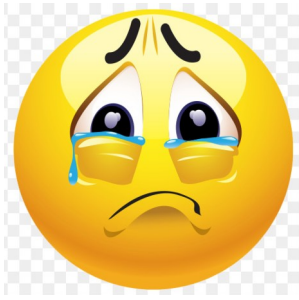
7. 10 Annexe 10 Fiches de travail élève lors de la séance 4 sur *Boucle d'Or et les Trois Ours*

Exemplaire vierge

Prénom

→ replace la bonne émotion en face des personnages


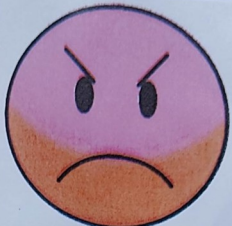

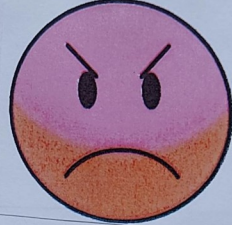
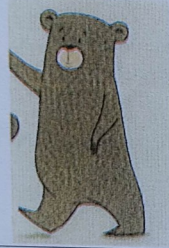
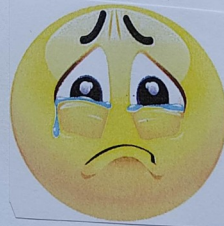

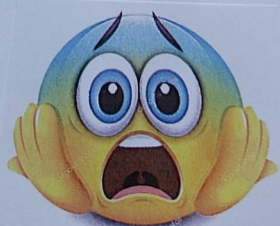
	MAMAN OURS	
	PAPA OURS	
	BÉBÉ OURS	
	BOUCLE D'OR	



Exemplaire rempli

Prénom AD

→ replace la bonne ém

	MAMAN OURS	
	PAPA OURS	
	BÉBÉ OURS	
	BOUCLE D'OR	

7. 11 Annexe 11 Exemples de grille d'évaluation du rappel de récit des *Trois Petits Cochons*

Exemplaire vierge

Prénom :

Les personnages :

Personnages / Accessoires	Nommé ?	Que ressent-il ?
Cochon 1		Pourquoi ?
Cochon 2		Pourquoi ?
Cochon 3		
Loup		Pourquoi ?
Maison en paille		
Maison en bois		
Maison en briques		

Place de l'action dans le récit	Description action	Lieu où se déroule l'action	Place dans le récit selon l'élève	Épisode rappelé par l'élève	Lieu décrit par l'élève
1	Maman cochon demande à ses enfants de construire leurs propres maisons car ils sont devenus trop grands				
2	Les 3 cochons trouvent une prairie et décident d'y rester				

3	Le 3 ^e ne veut pas jouer et préfère commencer à construire sa maison
4	Le 3 ^e cochon rencontre un homme sur le chemin qui charriait des briques et des pierres et lui demande de lui en donner pour qu'il construise sa maison
5	Le 3 ^e cochon construit sa maison
6	Le 2 ^e cochon se met à construire sa maison alors que son frère lui demande de rester à jouer avec lui
7	Il rencontre un homme sur le chemin qui transportait des branches et lui en prend quelques unes pour construire sa maison
8	Il construit sa maison avec des branches
9	Le dernier cochon se rend compte qu'il fait froid et se décide à construire sa maison, il interpelle un passant sur la route qui lui donne de la paille
10	Il construit vite sa maison avec des bottes de paille
11	Le loup a faim il décide

	de manger les 3 cochons pour en faire de la terrine de cochon
12	Le 1 ^{er} cochon refuse de faire rentrer le loup, il souffle alors et la maison de paille s'effondra
13	Il s'enfuit chez son frère
14	Le 2 ^e cochon refuse de faire rentrer le loup, il souffle alors la maison en branches s'effondre et les 2 petits cochons s'enfuirent
15	Les 2 cochons se retrouvent chez leur frère dans sa maison en brique
16	Le loup essaye de souffler la maison mais rien ne se passe
17	Le 3 ^e cochon fait bouillir une marmite dans la cheminée
18	Le loup monte sur le toit avec une échelle et grimpe dans la cheminée
19	Le loup tombe dans la cheminée et atterrit dans la marmite bouillante en criant

20	Le loup repart dans la forêt
----	------------------------------

L'enchaînement des épisodes :

°	Causes-conséquences dans l'album	Cause-conséquence rappelé par l'élève
1	Les 3 petits cochons quittent la maison de leur maman car ils sont devenus trop grand	
2	Les 2 cochons ne construisent pas de suite leur maison car ils veulent continuer à jouer et à s'amuser	
3	Le loup sort de la forêt car il veut manger les cochons	
4	Les cochons se réfugient dans leurs maison car le loup veut les manger	
5	La première maison s'effondre car le loup souffle dessus	
6	La maison en briques ne s'est pas effondrée car elle est solide	
7	Le loup décide de passer par la cheminée car il veut manger les cochons	
8	Les petits cochons font bouillir de l'eau pour piéger le loup	
9	À la fin du conte le loup repart dans la forêt car il s'est beaucoup brûlé	

Bilan :

Personnages / accessoires:	Épisodes rappelés :	Causalités correctes des épisodes	Émotions / états mentaux des personnages

Exemplaire rempli

Prénom : S.

Personnages / Accessoires	Nommé ?	Que ressent-il ?
Cochon 1	OUI	Peur Pourquoi ? Peur du loup car il veut les manger
Cochon 2		Peur Pourquoi ? Peur du loup car il veut les manger
Cochon 3		
Loup	OUI	Pas bien Pourquoi ? Il a mal aux pieds
Maison en paille		NON
Maison en bois		NON
Maison en briques		OUI

Place de l'action dans le récit	Description action	Lieu où se déroule l'action	Place dans le récit selon l'élève	Épisode rappelé par l'élève	Lieu décrit par l'élève
1	Maman cochon demande à ses		1	Ne sait pas sait dire qu'ils doivent	

	enfants de construire leurs propres maisons car ils sont devenus trop grands		construire leur maison
2	Les 3 cochons trouvent une prairie et décident d'y rester		X
3	Le 3 ^e ne veut pas jouer et préfère commencer à construire sa maison		X
4	Le 3 ^e cochon rencontre un homme sur le chemin qui charriait des briques et des pierres et lui demande de lui en donner pour qu'il construise sa maison		X
5	Le 3 ^e cochon construit sa maison	4	Le 3 ^e cochon construit sa maison
6	Le 2 ^e cochon se met à construire sa maison alors que son frère lui demande de rester à jouer avec lui		X
7	Il rencontre un homme sur le chemin qui transportait des branches et lui en prend quelques unes pour construire sa		X

	maison		
8	Il construit sa maison avec des branches	3	Il construit sa maison avec des branches
9	Le dernier cochon se rend compte qu'il fait froid et se décide à construire sa maison, il interpelle un passant sur la route qui lui donne de la paille		X
10	Il construit vite sa maison avec des bottes de paille	2	Il construit vite sa maison avec des bottes de paille
11	Le loup a faim il décide de manger les 3 cochons pour en faire de la terrine de cochon	5	Le loup a faim il décide de manger les 3 cochons pour en faire de la terrine de cochon
12	Le 1 ^{er} cochon refuse de faire rentrer le loup, il souffle alors et la maison de paille s'effondra	6	Le 1 ^{er} cochon refuse de faire rentrer le loup, il souffle alors et la maison de paille s'effondra
13	Il s'enfuit chez son frère	7	Il s'enfuit chez son frère
14	Le 2 ^e cochon refuse de faire rentrer le loup, il souffle alors la maison en branches s'effondre	8	Le 2 ^e cochon refuse de faire rentrer le loup, il souffle alors la maison en branches s'effondre et les 2 petits cochons s'enfuient

	et les 2 petits cochons s'enfuirent		
15	Les 2 cochons se retrouvent chez leur frère dans sa maison en brique	9	Les 2 cochons se retrouvent chez leur frère dans sa maison en brique
16	Le loup essaye de souffler la maison mais rien ne se passe	10	Le loup essaye de souffler la maison mais rien ne se passe
17	Le 3 ^e cochon fait bouillir une marmite dans la cheminée		X
18	Le loup monte sur le toit avec une échelle et grimpe dans la cheminée	11	Le loup monte sur le toit avec une échelle et grimpe dans la cheminée
19	Le loup tombe dans la cheminée et atterrit dans la marmite bouillante en criant	12	Le loup tombe dans la cheminée et atterrit dans la marmite bouillante en criant
20	Le loup repart dans la forêt	13	Le loup repart dans la forêt

L'enchaînement des épisodes :

°	Causes-conséquences dans l'album	Cause-conséquence rappelé par l'élève
1	Les 3 petits cochons quittent la maison de leur maman car ils sont devenus trop grand	X
2	Les 2 cochons ne construisent pas de suite leur maison car ils veulent continuer à jouer et à s'amuser	X

3	Le loup sort de la forêt car il veut manger les cochons	Le loup sort de la forêt car il veut manger les cochons
4	Les cochons se réfugient dans leurs maison car le loup veut les manger	Les cochons se réfugient dans leurs maison car le loup veut les manger
5	La première maison s'effondre car le loup souffle dessus	La première maison s'effondre car le loup souffle dessus
6	La maison en briques ne s'est pas effondrée car elle est solide	La maison en briques ne s'est pas effondrée car elle est solide
7	Le loup décide de passer par la cheminée car il veut manger les cochons	Le loup décide de passer par la cheminée car il veut manger les cochons
8	Les petits cochons font bouillir de l'eau pour piéger le loup	X
9	À la fin du conte le loup repart dans la forêt car il s'est beaucoup brûlé	À la fin du conte le loup repart dans la forêt car il s'est beaucoup brûlé

Bilan :

Personnages / accessoires:	Épisodes rappelés :	Causalités correctes des épisodes	Émotions / états mentaux des personnages
3/5	13/20	6/9	3/3

7. 12 Annexe 12 Retranscription d'un rappel de récit des *Trois Petits Cochons*

Légende :

Di. : élève

P : professeure

... : fait une action

P : Alors, tu es prêt Di. à me raconter l'histoire ?

DI.: Oui

P : Alors tu vas me dire avant de commencer à raconter l'histoire qui sont ces personnages ?

*montre le loup puis les trois petits cochons *

Di. : C'est le loup et les trois petits cochons ça

P : D'accord et ces maisons là ce sont lesquelles ? *montre les maisons cousues comme accessoires avec le tapis à histoire *

Di. : La maison en briques, en paille et en bois

P : Très bien, alors montres-moi où se trouvent les cochons au début de l'histoire ?

Di. : *déplace les cochons dans la maison de la maman cochon *

P : Et le loup où est-ce qu'il est lui au début de l'histoire ?

Di. : Dans la forêt

P : Dans la forêt très bien, alors qu'est-ce qu'il se passe au début de cette histoire ?

Di. : Euh .. les trois petits cochons .. ils sont ..

P : Oui, ils sont où les trois cochons au début ?

Di. : Dans la maison de la maman cochon

P : Oui, et qu'est-ce qu'il se passe ? Est-ce que tu te rappelles ?

Di. : Leur maman elle leur dit « vous êtes grands pour aller .. vous êtes trop grands vous devez construire vos maisons »

P : Très bien, alors que font les trois cochons ?

Di. : *déplace un cochon sur les fondations de la maison en paille *

P : Alors qui est-ce qui construit sa maison en premier ?

Di. : *me pointe du doigt le cochon posé sur les fondations de la maison en paille *

P : Oui, et il construit quelle maison ?

Di. : En paille

P : En paille d'accord alors tu peux prendre la maison qui correspond

Di. : *prend l'accessoire de la maison en paille et le place sur les fondations *

P : Ensuite ?

Di. : Je crois que le deuxième cochon il construit la maison en bois

P : Alors vas-y montre moi

Di. : Il construit celle-là *prend l'accessoire de la maison en bois et le place sur les fondations de la maison en bois sur le tapis puis y place un cochon

P : D'accord

Di. : Et puis l'autre cochon, lui, il construit la maison en briques *prend l'accessoire de la maison en briques, le pose sur le tapis et y dépose le troisième cochon *

P : D'accord

Di. : Et là le loup il fait « Ahoouuu » parce qu'il a envie de manger les trois petits cochons

P : Oui ! Alors qu'est-ce qu'il fait ?

Di. : Euh .. il .. va *déplace le loup auprès de la maison en paille * il ..

P : Qu'est-ce qu'il fait le loup en arrivant devant cette maison ? Il .. ?

Di. : Il *souffle sur le tapis * *enlève la maison en paille de sur le tapis et déplace le premier cochon dans la maison en bois*

P : Oh ben qu'est-ce qu'il se passe expliques moi

Di. : La maison elle est .. cassée oui

P : Ah d'accord très bien alors qu'est-ce qu'il s'est passé ensuite ?

Di. : *déplace le loup vers la maison en bois **souffle sur le tapis et enlève la maison en bois du tapis * le loup il a soufflé sur la maison et la maison ben elle s'est envolée *déplace rapidement les deux cochons dans la maison en briques *

P : Et comment ils se sentent les deux cochons quand ils courent ?

Di. : ..

P : Le loup il vient de casser leur maison alors comment ils se sentent ?

Di. : Pas contents

P : Hmm oui .. Mais qu'est-ce qu'ils ressentent les cochons quand ils courent pour se mettre à l'abri ?

Di. : Euh ... Ils ont ..

P : Oui, ils ont ..

Di. : Ils ont peur de le loup

P : Oui très bien !

Di. : Et après il prend une échelle et il passe par la cheminée pour aller dans la cheminée pour

P : Pourquoi est-ce qu'il passe par la cheminée ?

Di. : Parce qu'il a envie de manger les trois petits cochons

P : Ah oui d'accord alors montres-moi comment il fait le loup

Di. : *déplace le loup sur le toit de la maison et le fait descendre dans la cheminée * et là il brûle sa queue et ses pieds

P : Ah bon pourquoi il brûle sa queue et ses pieds ?

Di. : Parce que ils ont mis de l'eau bouillante

P : Ah oui d'accord alors qu'est-ce qu'il fait le loup ?

Di. : Euh ben il part

P : Ah il part où ?

Di. : *le déplace dans la forêt * il veut plus manger les cochons

P : Oui très bien il ne veut plus les manger, alors ils se sentent comment les cochons ?

Di. : Contents

P : Oui très bien, ils sont contents

Di. : Et c'est fini

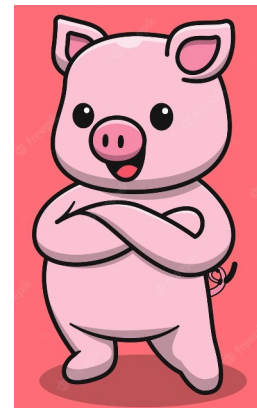
P : Super, merci Di.

7. 13 Annexe 13 Fiches de travail élève lors de la séance 3 sur *Les Trois Petits Cochons*

Exemplaire vierge

Prénom :

→ Entoure les personnages de l'histoire des Trois Petits Cochons



Exemplaire rempli



7. 14 Annexe 14 Production d'élève lors de la séance 4 sur Les Trois Petits Cochons



7. 15 Annexe 15 Fiches travail élève lors de la séance 5 sur Les Trois Petits Cochons

Exemplaire vierge

Prénom :

→ replace la bonne émotion en face des personnages à

<p>LOUP</p> 	
<p>COCHONS</p> 	
<p>LOUP</p> 	
<p>COCHONS</p> 	



Exemplaire rempli

Prénom : EM

→ replace la bonne

LOUP	COCHONS	LOUP	COCHONS

Handwritten notes in red ink:

- Top-left cell: X, me sait pas
- Top-middle cell: + peur
- Top-right cell: X, me sait pas
- Bottom-right cell: /

7. 16 Annexe 16 Exemples de grille de recueil des réponses au questionnaire sur l'utilisation de la tablette

Exemplaire vierge

Prénom – Nom :		Date :	
----------------	--	--------	--

Questions

Oui Non

* montrer la tablette* « Connais-tu cet objet ? »

A quoi sert une tablette tactile ? Que peut-on faire avec ?

Réponse :

Y-a-t-il une tablette à la maison ?

Remarque :

L'as-tu déjà utilisé ?

Pour quoi faire ?

Réponse :

Peux-tu me montrer comment on l'allume ?

Peux-tu me montrer comment on prend des photos ?

Peux-tu me montrer où je retrouve les photos ?

Peux-tu me montrer où je peux regarder des vidéos ?

Sais-tu que l'on peut lire des histoires sur une tablette ?

En as-tu déjà lue une ?

Laquelle ?

Réponse :

Avais-tu aimé ?

Pourquoi ?

Réponse :

Exemplaire rempli

Prénom – Nom :	G.	Date :	06/10/2022
-------------------	----	--------	------------

Questions	Oui	Non
* montrer la tablette* « Connais-tu cet objet ? »	X	
A quoi sert une tablette tactile ? Que peut-on faire avec ?		
Réponse : « faire des écrans, prendre des photos, faire des jeux »		
Y-a-t-il une tablette à la maison ?	X	
Remarque : « j'en ai une d'enfant et puis une pour mes parents »		
L'as-tu déjà utilisé ?	X	
Pour quoi faire ?		
Réponse : « le jeu tut tut bolide, prendre des photos, colorier des dessins, regarder des dessins animés »		
Peux-tu me montrer comment on l'allume ?	X	
Peux-tu me montrer comment on prend des photos ?		X
Peux-tu me montrer où je retrouve les photos ?		X
Peux-tu me montrer où je peux regarder des vidéos ?		X
Sais-tu que l'on peut lire des histoires sur une tablette ?	X	
En as-tu déjà lue une ?	X	
Laquelle ?		
Réponse : « celle de Cornebidouille »		
Avais-tu aimé ?	X	
Pourquoi ?		
Réponse : « je sais pas, c'était bien »		

7. 17 Annexe 17 Retranscription d'un questionnaire sur l'utilisation de la tablette

Légende :

G. : élève

P : professeure

... : fait une action

P : Alors, moi ce que je voudrais savoir c'est si tu connais cet objet ? *montre la tablette *

G. : Une tablette

P : Une tablette oui, et qu'est-ce qu'on peut faire avec la tablette ?

G. : Faire des écrans

P : Oui mais on peut faire quoi dessus ?

G. : Ce qu'on veut

P : D'accord mais qu'est-ce qu'on peut faire quand on est dessus ?

G. : Je sais même pas !

P : Ah d'accord, alors est-ce qu'on peut prendre des photos avec par exemple ?

G. : Oui !

P : Est-ce qu'on peut faire des jeux ?

G. : Oui ! Dans la mienne on peut !

P : Ah, tu as une tablette alors toi ?

G. : Oui, j'en ai une d'enfant et puis une pour mes parents

P : Ah alors tes parents ils ont une tablette et toi tu as une tablette exprès pour toi ? C'est une tablette exprès pour les enfants c'est ça ?

G. : Oui exprès pour les enfants

P : Alors qu'est-ce que tu fais sur la tablette pour les enfants ?

G. : Tut Tut Bolides, c'est des voitures et puis je dois arroser toutes les voitures et elles sont dans mon équipe

P : Wahou d'accord et puis qu'est-ce que tu fais d'autre avec ?

G. : Et puis un jeu d'un humain il fait « piou piou » pour attraper des lettres et après il devient gigantesque gigantesque

P : D'accord et quoi d'autre ? Est-ce que sur ta tablette tu peux prendre des photos ?

G. : Oui

P : Tu peux faire quoi d'autre ? Est-ce que tu peux regarder des vidéos ?

G. : Nan mais colorier je peux et regarder des dessins animés aussi !

P : Ah d'accord je vois super, alors est-ce que tu peux me montrer comment on l'allume la tablette ?

G. : *essaye d'appuyer sur un bouton *

P : Alors là tu vois ça ne fonctionne pas il faudrait essayer ailleurs

G. : *allume et déverrouille la tablette et atteint l'écran d'accueil * Eh j'ai ça comme jeu sur ma tablette moi ! *pointe du doigt un icône de l'écran *

P : D'accord super, alors attends montres moi maintenant sur quoi il faut appuyer pour prendre les photos ?

G. : Je sais pas

P : Et est-ce que tu sais où est-ce qu'on doit appuyer pour voir les photos qu'on a prises ?

G. : *fait non de la tête *

P : Et tu sais où on doit aller pour regarder des vidéos ? Les dessins animés ?

G. : Je sais pas *essaye des icônes au hasard *

P : Non ce n'est pas ceux là. Alors toi tu connais cet icône là ? C'est le même que sur ta tablette pour les enfants ?

G. : Oui en fait le dino il doit faire « pan pan » il doit éviter le spinosaure et puis le T-rex il est tout petit et le spinosaure il est géant comme ça il le rattrape !

P : Ah d'accord c'est un jeu alors, et est-ce que tu sais qu'on pouvait lire des histoires sur la tablette toi ?

G. : Oui je le sais, moi j'ai juste une histoire de Cornebidouille sur ma tablette !

P : Ah d'accord très bien Merci G. !

7. 18 Annexe 18 Grille récapitulative présentant les réponses au questionnaire sur l'utilisation de la tablette

Légende	
V	L'élève a répondu « oui »
X	L'élève a répondu « non »

	Ad.	Di.	L.	S.	Z.	D.	R.	Ag.	G.	El.	Em.	J.	K.	Total
Y-a-t-il une tablette à la maison ?	V	V	V	X	V	V	V	X	V	X	V	X	X	8/13
L'as-tu déjà utilisé ?	V	V	V	X	V	X	V	X	V	X	V	X	X	7/13
Sais-tu l'allumer ?	V	V	V	X	V	V	V	V	V	V	X	V	V	11/13
Principales actions ?	X	1/3	1/3	X	3/3	1/3	2/3	3/3	0/3	2/3	1/3	1/3	3/3	11/13 effectuent au moins 1 action
Sais-tu que l'on peut lire une histoire sur une tablette ?	X	X	X	X	X	X	V	X	V	X	X	X	X	2/13
Histoire lue si oui							« Les 7 chevreaux »		« Cornebid ouille »					

7. 19 Annexe 19 Exemples de grille de recueil des réponses au questionnaire post-expérimentation

Exemplaire vierge

Légende : « XX » : l'élève n'a pas répondu à la question

Prénom – Nom :		Date :	
----------------	--	--------	--

	OUI	NON
Est-ce que tu as aimé travailler sur l'histoire de Boucle d'or et Les Trois Petits cochons ?		
Est-ce que tu penses que tu as mieux compris l'histoire avec le livre ou avec la tablette ? Pourquoi ?		
Réponse :		
Que préfères-tu entre la lecture sur un livre et la lecture sur une tablette ? Pourquoi ?		
Réponse :		
D'après toi qu'est ce qui change entre le livre et la tablette ?		
Réponse :		
Tu penses que si je t'avais lu l'histoire sur Boucle d'or sur la tablette tu aurais mieux compris l'histoire ?		
Qu'est ce que tu aurais mieux compris ?		
Réponse :		
Depuis qu'on a travaillé sur la tablette est-ce que cela t'a donné envie de lire plus d'histoires sur une tablette ? Lesquelles ?		
Réponse :		

Exemplaire rempli

Prénom – Nom :	Z.	Date :	08/12/2022
----------------	----	--------	------------

	OUI	NON
Est-ce que tu as aimé travailler sur l’histoire de Boucle d’or et Les Trois Petits cochons ?	X	
Est-ce que tu penses que tu as mieux compris l’histoire avec le livre ou avec la tablette ? Pourquoi ?		
Réponse : « avec le livre parce que c’était mieux que sur la tablette »		
Que préfères-tu entre la lecture sur un livre et la lecture sur une tablette ? Pourquoi ?		
Réponse : « sur un livre		
D’après toi qu’est ce qui change entre le livre et la tablette ?		
Réponse : XX		
Tu penses que si je t’avais lu l’histoire sur Boucle d’or sur la tablette tu aurais mieux compris l’histoire ?	XX	
Qu’est ce que tu aurais mieux compris ?		
Réponse : « les trois petits cochons avec le loup »		
Depuis qu’on a travaillé sur la tablette est-ce que cela t’a donné envie de lire plus d’histoires sur une tablette ? Lesquelles ?	X	
Réponse : « relire les Trois Petits Cochons et Boucle d’Or »		

7. 20 Annexe 20 Retranscription d'un questionnaire post-expérimentation

Légende :

AG. : élève

P : professeure

... : fait une action

P : K. moi j'aimerais bien savoir si tu as aimé travailler sur les deux histoires ?

K. : Oui

P : Est-ce que tu penses que tu as mieux compris l'histoire sur le livre ou sur la tablette ?

K. : ... tablette

P : Sur la tablette ? Pourquoi ?

K. : ..

P : Pourquoi tu as mieux compris l'histoire sur la tablette tu penses ?

K. : Parce que .. les .. le livre il est .. bien fait

P : Le livre il est bien fait sur la tablette ? Qu'est-ce qui est bien fait sur la tablette ?

K. : Je sais pas

P : Tu sais pas ? C'est mieux fait que sur le livre ?

K. : Oui

P : D'accord. Et est-ce que tu penses que si j'allais lu l'histoire de Boucle d'Or sur la tablette tu aurais mieux compris ?

K. : Oui

P : Oui ? Pourquoi ?

K. : Parce que j'ai mieux compris

P : D'accord, qu'est-ce que tu aurais mieux compris d'après toi ?

K. : L'histoire de Boucle d'Or

P : D'accord et es-ce que cela t'as donné envie de lire plus d'histoires sur la tablette ?

K. : Oui

P : Tu aimerais bien lire quoi comme histoire sur la tablette ?

K. : Hiboux .. des histoires avec des hiboux

P : Ah d'accord super merci K. !

7. 21 Annexe 21 Grille récapitulative présentant les réponses au questionnaire post-expérimentation

	Ad.	Di.	L.	S.	Z.	Da.	R.	Ag.	G.	El.	Em.	J.	K.	Total
Est-ce que tu as aimé travaillé sur les histoires de Boucle d'or et des Trois Petits Cochons ?	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	13/13 disent avoir aimé travailler sur les deux histoires
Est-ce que tu penses que tu as mieux compris l'histoire avec le livre ou la tablette ?	Tablette	Livre	Tablette	Tablette	Livre	Tablette	Tablette	Tablette	Livre	Tablette	Tablette	Livre	Tablette	9/13 pensent avoir mieux compris sur le support tablette
Tu préfères le livre ou la tablette ?	Livre	Tablette	Tablette	Livre	Livre	Tablette	Tablette	Livre	Livre	Tablette	Tablette	Livre	N'a pas répondu	6/13 préfèrent le support tablette
Est-ce que tu aurais mieux compris la première histoire si je l'avais lu sur une tablette ?	V	V	V	N'a pas répondu	V	V	V	V	V	V	V	X	V	11/13 pensent qu'ils auraient mieux compris sur le support tablette
As-tu envie de lire plus d'histoires sur la tablette ?	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	V	N'a pas répondu	V	12/13 souhaitent lire d'autres histoires

7. 22 Annexe 22 Tableur présentant les notations des évaluations des rappels de récits

NOTE MAX	Évaluation diagnostique Boucle d'or				Évaluation sommative Boucle d'or				Évaluation diagnostique Les Trois Cochons				Évaluation sommative Les Trois Cochons			
	Causalités	Épisodes	Personnage	États mentaux	Causalités	Épisodes	Personnage	États mentaux	Causalités	Épisodes	Personnage	États mentaux	Causalités	Épisodes	Personnage	États mentaux
Ad.	9	23	2	3	8	25	4	4	5	8	3	2	6	10	5	1
Lo.	1	12	4	0	11	34	4	4	5	9	5	2	7	13	5	3
Di.	3	21	4	2	13	33	4	4	6	12	5	2	7	13	5	3
Z.	7	34	3	0	13	33	4	4	6	14	5	2	8	16	5	3
R.	11	34	4	4	15	34	4	4	6	13	5	2	8	17	5	3
Da.	11	32	4	4	11	32	4	4	5	12	5	2	7	12	5	3
El.	12	31	1	4	12	33	4	4	5	10	5	2	8	15	5	3
Ag.	11	33	1	4	15	34	4	4	7	14	5	2	7	13	5	3
G.	7	25	4	1	15	34	4	4	6	12	5	1	7	13	5	3
K.	7	24	4	1	14	34	4	4	5	13	5	2	7	13	5	2
J.	5	28	4	3	12	34	4	4	5	11	4	1	5	12	4	3
S.	0	2	0	0	8	33	4	3	5	9	3	1	6	13	3	3
Em.	0	11	4	0	11	33	4	4	2	7	2	0	4	8	5	3

Figure 19: Notations des grilles d'évaluation

	Évaluation diagnostique Boucle d'or		Évaluation sommative Boucle d'or	
	% réussite Causalités/Épisode	% réussite Pers/État mentaux	% réussite Causalités/Épisode	% réussite Pers/ États mentaux
Ad.	65,31 %	62,50 %	67,35 %	100,00 %
Lo.	26,53 %	50,00 %	91,84 %	100,00 %
Di.	48,98 %	75,00 %	93,88 %	100,00 %
Z.	83,67 %	37,50 %	93,88 %	100,00 %
R.	91,84 %	100,00 %	100,00 %	100,00 %
Da.	87,76 %	100,00 %	87,76 %	100,00 %
El.	87,76 %	62,50 %	91,84 %	100,00 %
Ag.	89,80 %	62,50 %	100,00 %	100,00 %
G.	65,31 %	62,50 %	100,00 %	100,00 %
K.	63,27 %	62,50 %	97,96 %	100,00 %
J.	67,35 %	87,50 %	93,88 %	100,00 %
S.	4,08 %	0,00 %	83,67 %	87,50 %
Em.	22,45 %	50,00 %	89,80 %	100,00 %
Classe	61,85 %	62,50 %	91,68 %	99,04 %

Figure 20: Rassemblement des deux aspects de la compréhension en %

Évaluation diagnostique Les Trois Cochons		Évaluation sommative Les Trois Cochons	
% réussite Causalités/ Épisode	% réussite Pers/États mentaux	% réussite Causalités/Épisode	% réussite Pers/États mentaux
44,83 %	62,50 %	55,17 %	75,00 %
48,28 %	87,50 %	68,97 %	100,00 %
62,07 %	87,50 %	68,97 %	100,00 %
68,97 %	87,50 %	82,76 %	100,00 %
65,52 %	87,50 %	86,21 %	100,00 %
58,62 %	87,50 %	65,52 %	100,00 %
51,72 %	87,50 %	79,31 %	100,00 %
72,41 %	87,50 %	68,97 %	100,00 %
62,07 %	75,00 %	68,97 %	100,00 %
62,07 %	87,50 %	68,97 %	87,50 %
55,17 %	62,50 %	58,62 %	87,50 %
48,28 %	50,00 %	65,52 %	75,00 %
31,03 %	25,00 %	41,38 %	100,00 %
56,23 %	75,00 %	67,64 %	94,23 %

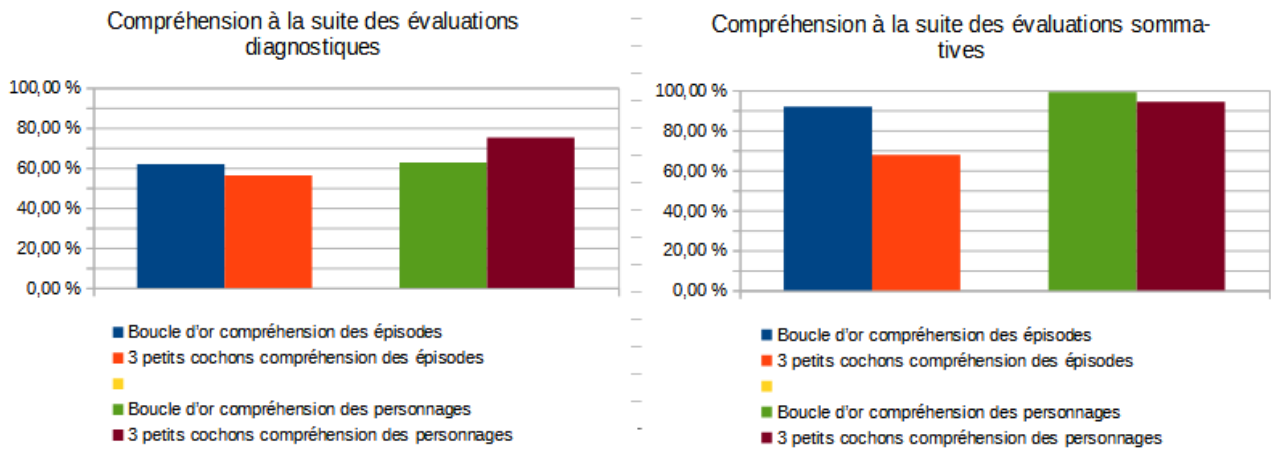


Figure 21: Modélisation des résultats généraux

8. Résumé et abstract

Depuis le début des années 2000, le numérique et notamment la tablette tactile trouvent une place de plus en plus importante au sein des salles de classe françaises. Elle peut être utilisée comme support pour de nombreuses activités et en particulier pour la lecture dans les classes avec de jeunes élèves. Le fait d'utiliser un outil interactif et aux possibilités grandissantes permet de faire entrer les élèves dans le monde de la littérature d'une nouvelle manière. Mais alors que ces supports prennent de plus en plus d'importance, certains professeurs de psychologie, comme Franck Amadiou et André Tricot, mettent en avant le fait que la lecture sur ce type de support peut être négatif en terme d'apprentissage. Alors étant donné que les applications de lecture interactive se multiplient sur les plateformes de téléchargement, que lorsque le lecteur est personnellement impliqué dans sa lecture, sa compréhension est améliorée mais que certains chercheurs affirment que la lecture numérique peut perdre les lecteurs et potentiellement dégrader leur compréhension des récits alors quel est le véritable impact de l'utilisation de la tablette tactile lors de la lecture sur la compréhension orale des élèves de Grande Section, en comparaison à la lecture d'un album version papier ? Une étude comparative des compréhensions à la suite d'une lecture sur tablette interactive et à la suite d'une lecture sur album papier fournira les réponses à cette problématique.

Mots-clés : Lecture, compréhension, littérature, lecture interactive, tablette tactile, contes

Since the beginning of the 2000s, digital technology, and in particular the touchscreen tablet, has become more and more important in French classrooms. It can be used as a support for many activities and in particular for reading in classes with young students. Using an interactive tool with growing possibilities allows students to enter the world of literature in a new way. But as these media become more and more important, some psychology professors, such as Franck Amadiou and André Tricot, point out that reading on this type of media can be negative in terms of learning. Given that interactive reading applications are multiplying on download platforms, that when the reader is personally involved in his reading, his comprehension is improved, but that some researchers claim that digital reading can lose readers and potentially degrade their understanding of stories, what is the real impact of the use of a touch tablet during reading on the oral comprehension of kindergarten students, compared to the reading of a paper version of an album? A comparative study of comprehension following a reading on an interactive tablet and following a reading on a paper album will provide answers to this problem.

Keywords : Reading, comprehension, literature, interactive reading, touch tablet, storytelling